Opr. i restauracja rękopisu „Starodruk" 1962 r.

Chołchowski przez lat piętnaście zajmował
miejsce Interprete juré. — Jako tłumacz zna grun-
townie języki francuzki, niemiecki, angielski,
włoski, dodając teraz słowiańskie, nie jest mu także
obcym język hiszpański i holenderski. Z tych dwóch
ostatnich tłumaczył zwykle dokumenta i metryki
które wymagają wielkiej biegłości w oddaniu
Przez te ostatnie lat dwie Chołchowski służył
de l'Interieure do rozwiązania
biura które nastąpiło w tych czasach roku
trudnił się tłumaczeniem gazet z języków
niemieckiego angielskiego i włoskiego na francuz.
Dziś nie ma żadnego obowiązku i zajęłby chętnie
miejsce któreby odpowiadało jego zdolnościom
w Paryżu, na prowincji lub w Kulgarii
bardzo jest trudno nie może
Potwierdzenie z ministerjum
Nie ma nikogo ze znajomych

Le neuf ans que les anciens regardaient comme délai nécessaire pour donner aux oeuvres littéraires le fini s'est écoulé on le voit bien plus de 3 fois, et cependant l'auteur ité le premier à le reconnaître que son travail est loin de remplir les conditions du fini et de la perfection littéraire à la gagner. D'ailleurs il n'a point visé. Un temps plus long se serait écoulé encore, sans que, au point de vue de style et écrit ~~n'aurait~~ n'aurait pas gagné beaucoup, c'est ce pour des raisons qui sont tout à fait particulières à son auteur, ce qui nous amène à dire quelques mots de lui.
Né à l'étranger, à l'âge de 15 ans il a fait ses classes et a passé à l'université et y suivit le cours dans la faculté des sciences morales et politiques, le droit romain le droit canon, législation obligatoire dans le pays, l'histoire, la statistique et l'économie politique les lettres, et l'étude des langues; à l'âge de 18 ans il a obtenu le grade supérieur. Nous l'avons dit que l'économie politique entrait dans le nombre des objets d'enseignement de la faculté où il s'était inscrit il embrassa entièrement les théories économiques qui étaient celles d'Adam Smith avec les développements de J. B. Say, de Storch, de Ricardo et des autres savants de cette époque. Il conserva une foi ferme dans des principes et la conviction profonde au sujet de la grande utilité de leur mise en pratique. Bientôt il prit part dans une guerre que son pays avait à soutenir. C'est à la suite de l'issue désastreuse de cette guerre qu'il se trouva à Paris à l'âge de 20 ans.

Valerien Chetchowski Admis au Ministere de l'Interieur le 1er Mai 1856 en calite de Traducteur avec un Tretement de 2400 f. confirmé en cette qualité par arrte de ministeriel 1859 il est resté dans cet emploi jusqu'a 1861. epoque ou le service de la presse etrangere avait été confié à M. Havas. Depuis il a été chargé d'examiner les livre et .... pour la Section de la librairie et le colportage. Reintegré dans le cadre de la Direction de la presse Etrangere 1862. lors de la reorganisation du bureau et il continu d'en faire parti jusqu'a ce jour. ——

s.p. Waleryan Chełchowski, urodzony 1812 r w dawnem Kdzkwik Mościskawskiem, żołnierz powstania Listopadowskiego w 1831.r. po długiej chorobie, opatrzony s.s. Sakramentami, zakończył budujący swój żywot d. 30 Maja b. r.

Zwłoki Jego, z mieszkania na Ulicy de Morny 129 po nabożeństwie w Kościele St Philippe du Roule, w Sobotę, d. 1ro Czerwca, o godzinie 9½ rano przeniesione zostaną do grobow polskich na cmentarzu Montmartre.

Siostra, przyjaciele, towarzysze broni i wygnania, wzywają rodakow do oddania ostatniej posługi zmarłemu, który do końca zacnie i wiernie służył Bogu i Ojczyznie.

Collége royal de France.

Certificat d'Etude.

Je soussigné, Professeur de Droit naturel

au Collége royal de France,

certifie que M. Chelchowski (Valerien)

natif de

a suivi assidument le cours de Droit naturel depuis le mois d'avril 1842

jusqu'au 1er mois de la présente année inclusivement.

En foi de quoi je lui ai délivré le présent Certificat.

Fait au Collége royal de France, ce 20 Juillet 1842.

Faculté de Droit de Paris.

Certificat d'Assiduité.

Je soussigné, Professeur de Droit des gens
certifie que M.r Chelchowski
(Valérien)
né à Wilna en Lithuanie Département,
a suivi mon cours
avec assiduité pendant les deux trimestres
d'avril et de Juillet 1832.

Paris, ce 10 Août 1832.

F. Bouvier-Bollard

PERMIS
DE
SÉJOUR.

N.° 5

NOTA Aucun Passeport ne pourra être délivré sur la présente Passe, qui n'est valable que pour le Département de la Seine, et les Communes de Sèvres, Meudon et Saint-Cloud.

Signalement.

Agé de 22 ans,
taille d'un mètre
61 centimètres,
cheveux chat.
front large
sourcils chat.
yeux chat.
nez ordre
bouche moyen
barbe —
menton rond
visage ovale
teint ord.

Signes particuliers.

Signature du Porteur.
Chetchossky

PRÉFECTURE
DE POLICE.

ÉTRANGERS.

NOUS, PRÉFET DE POLICE,

Invitons les Autorités Civiles et Militaires à laisser circuler librement dans l'intérieur de cette Ville,

M. Chetchossky, Valérien

profession d Réfugié Polonais

Natif de Pologne

venant de Paris

en France depuis peu de jours

Lequel a déclaré loger rue St Dominique n.° [illegible] arrond.t de St Germain

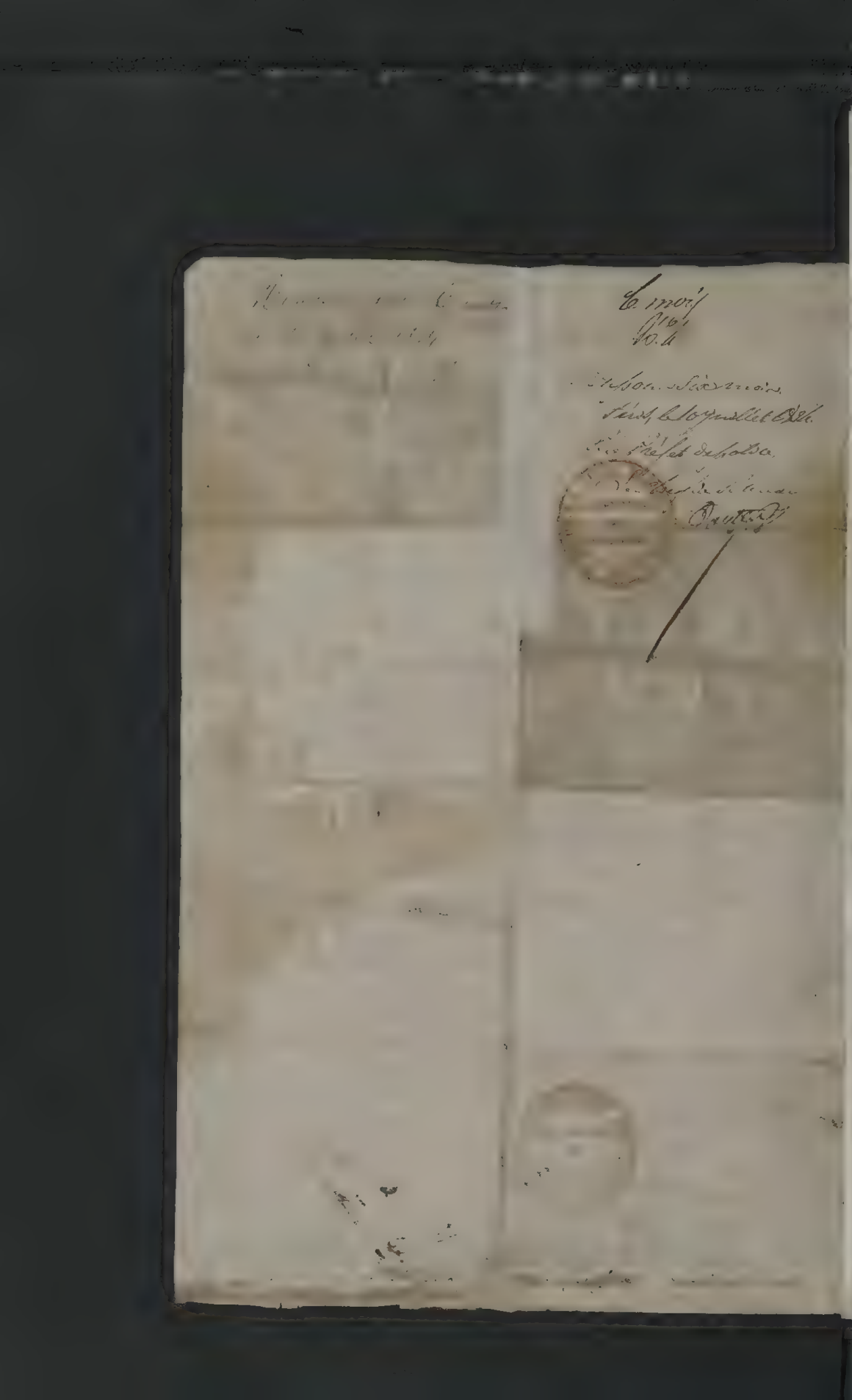
Le Certificat de [illegible] *qu'il a déposé, lui sera remis lorsqu'il voudra partir de cette Ville.*

La présente Passe ne sera valable que pour deux *mois, à l'expiration duquel tems, le porteur la fera viser de nouveau, pour obtenir une prolongation de séjour.*

Fait en notre Hôtel, à Paris,

Le 9 Mai 1829

Pour le Préfet de Police,
Le Chef de Bureau,



Je certifie avoir été avec long-
temps en relation avec monsieur
Valérien Chetchowski pour des
traductions d'ouvrages allemands,
dont des extraits m'étaient nécessaires;
que je n'ai eu qu'à me louer de sa
probité, de son désintéressement et
de son exactitude; qu'enfin j'ai pris
à sa position un intérêt qui me
fait vivement désirer qu'il puisse
parvenir à être utilement et
honorablement employé.

garches, près St. Cloud (Seine et oise)
le huit mars 1838.

Courtin
ancien magistrat
(à Paris

Du Bureau de police du quartier
Feydeau pour attestation de la
Signature de Mr. Cousin,
apposée d'autre part.
Paris le 13 Mars 1838.

Le Commre de police
Devoge

Nous soussigné Directeur de l'Interprétation Générale des Langues, Interprète juré, et Secrétaire interprète de la Commission de liquidation des créances étrangères, près le Ministère des Affaires Etrangères, attestons et certifions à tous ceux qu'il appartiendra que Monsieur Valérien Obolewicki, Polonais de nation, a été longtemps employé dans notre établissement de l'Interprétation Générale de toutes les langues mortes et vivantes pour le service de l'Empire et Polonais, d'Allemand; qu'il connaît parfaitement ces diverses langues pour les traduire, les parler et les enseigner; et que nous n'avons que le meilleur témoignage à rendre, de sa capacité, de sa probité de sa moralité et de son assiduité au travail.

En foi de quoi nous lui délivrons le présent certificat

pour lui servir et valoir ce que de raison, à Paris, le vingt un octobre mil huit cent trente huit, —

Le Directeur de l'Intérieur Générale des Langues

E. Nunez de Taboada

Vu

Vu à la Mairie du 3me Arrondissement de Paris pour légalisation de la signature ci-dessus apposée de M. E. Nunez de Taboada, interprète juré.

Paris le 29 octobre 1838.

Le Maire

Decan

RÉFUGIÉS.

Paris, le 1er juillet 1845

QUARTIER
De la Sorbonne

N° 713

NOUS, Commissaire de Police de la Ville de Paris, pour le quartier de la Sorbonne

Sur l'attestation et la responsabilité du Sr (1)

et du Sr (2)

Certifions que le Sr (3) Chelchowski, Valésien

âgé de 35 ans (4) Sous Lieutenant

(5) polonais Réfugié, à (6) Chazeray, par Jaz

(7) traducteur

(8) Célibataire

(9)

Réside dans notre Quartier, rue du Foin St Jacques

n° 22 depuis le 1er octobre 1841

En foi de quoi, nous avons délivré le présent Certificat au Sr Chelchowski, Valésien

pour lui servir à recevoir le Subside accordé aux Réfugiés politiques.

Et ont les Témoins et le Requérant signé avec nous.

Signature du Requérant:

Chelchowski

Faubly

(1) Désigner ici les nom, prénoms, profession et domicile du premier témoin.

(2) Désigner les nom, prénoms, profession et domicile du second témoin.

3) Nom et prénoms du Réfugié.

(4) Son grade ou sa qualité comme réfugié.

(5) Nationalité.

6) Désigner la ville et le royaume.

(7) Profession actuelle.

(8) Si le Réfugié a une femme et des enfans, désigner la nationalité et l'âge de la femme, le nombre, l'âge et le sexe des enfans.

9) Faire connaître les décès qui pourraient être survenus pendant le courant du mois.

Nota. *Dans le cas où le Réfugié serait connu du Commissaire de Police, celui ci pourrait délivrer le certificat sur sa responsabilité personnelle, et libeller cette pièce en ces termes :* Sur notre responsabilité personnelle, certifions, etc.

1re DIVISION.

4e Bureau.

N° 9

NOTA. Aucun Passeport ne peut être délivré sur le dépôt du présent Permis de séjour, qui n'est valable que pour le Département de la Seine, et les Communes de Sèvres, Meudon et Saint-Cloud, comprises dans le ressort de la Préfecture de Police.

PREFECTURE DE POLICE.

PERMIS DE SÉJOUR.

ÉTRANGERS.

NOUS, PRÉFET DE POLICE,

Invitons les Autorités Civiles et Militaires à laisser circuler librement dans le ressort de la Préfecture de Police

M. Chetkowski, Valerien

profession d°

Natif Polonais réfugié Lithuanien

venant d°

en France depuis 1832

Lequel a déclaré loger rue Dupon n° 42 *arrond*t

La note d° *datée du* d° *séjour lui sera remis lorsqu'il voudra partir de cette Ville.*

Le présent Permis de séjour ne sera valable que pour deux *mois, à l'expiration duquel tems, le porteur le fera viser de nouveau, pour obtenir une prolongation.*

Paris, le 5 août 184[illegible]

Pour le Préfet de Police, et par son ordre,

Le Chef de Bureau,

Signalement :

Agé de 34 ans,
taille d'un mètre 6[illegible] centimètres
cheveux châtain
front ordre
sourcils châtain
yeux gris
nez ordinaire
bouche grande
barbe châtain
menton pointu
visage ovale
teint coloré

Signes particuliers :

Signature du Porteur

M. Chetkowski

RÉFUGIÉS.

Paris, le 1er février 1846

QUARTIER

D e la Sorbonne.

N° 43

NOUS, Commissaire de Police de la Ville de Paris, pour le quartier de la Sorbonne.

Sur l'attestation et la responsabilité du Sr (1)

et du Sr (2)

Certifions que le Sr (3) Tchetchowski, Valérien

âgé de 37 ans (4) ci-devant Lieutenant

(5) Polonais Réfugié, à (6) Cracovie, Pologne

(7) Propriétaire

(8) Célibataire

(9)

Réside dans notre Quartier, rue du Foin St Jacques

n° 22 depuis le 12 Octobre

En foi de quoi, nous avons délivré le présent Certificat au Sr Tchetchowski

pour lui servir à recevoir le Subside accordé aux Réfugiés politiques.

Et ~~ont les Témoins et~~ le Requérant signé avec nous.

Signature du Requérant:

V. Chetchowski

(1) Désigner ici les nom, prénoms, profession et domicile du premier témoin.

(2) Désigner les nom, prénoms, profession et domicile du second témoin.

(3) Nom et prénoms du Réfugié.

(4) Son grade ou sa qualité comme réfugié.

(5) Nationalité.

(6) Désigner la ville et le royaume.

(7) Profession actuelle.

(8) Si le Réfugié a une femme et des enfans, désigner la nationalité et l'âge de la femme, le nombre, l'âge et le sexe des enfans.

(9) Faire connaître les décès qui pourraient être survenus pendant le courant du mois.

Nota. *Dans le cas où le Réfugié serait connu du Commissaire de Police, celui-ci pourrait délivrer le certificat sur sa responsabilité personnelle, et libeller cette pièce en ces termes :* Sur notre responsabilité personnelle, certifions, etc.

RÉFUGIÉS.

QUARTIER
De la Sorbonne

N° 43

(1) Désigner ici les nom, prénoms, profession et domicile du premier témoin.

(2) Désigner les nom, prénoms, profession et domicile du second témoin.

(3) Nom et prénoms du Réfugié

(4) Son grade ou sa qualité comme réfugié.

(5) Nationalité

(6) Désigner la ville et le royaume

(7) Profession actuelle.

(8) Si le Réfugié a une femme et des enfans, désigner la nationalité et l'âge de la femme, le nombre, l'âge et le sexe des enfans.

(9) Faire connaître les décès qui pourraient être survenus pendant le courant du mois.

Nota. *Dans le cas où le Réfugié serait connu du Commissaire de Police, celui-ci pourrait délivrer le certificat sur sa responsabilité personnelle, et libeller cette pièce en ces termes :* Sur notre responsabilité personnelle, certifions, etc.

Signature du Requérant:

W. Chetchowski

REPUBLIQUE FRANÇAISE.
Liberté, Égalité, Fraternité.

Paris, le 17 Février 1850

NOUS, Commissaire de Police de la Ville de Paris, pour le quartier de la Sorbonne

Sur l'attestation et la responsabilité du Sr (1)

et du Sr (2)

Certifions que le Sr (3) Chetchowski, Valérien
âgé de 38 ans (4) ci. Lieutenant
(5) Polonais Réfugié, à (6) Choczow, Pologne
(7) Etudiant
(8) Célibataire

(9)

Réside dans notre Quartier, rue du Four
n° 29 depuis le 1er Octobre 1849

En foi de quoi, nous avons délivré le présent Certificat au Sr Chetchowski,
pour lui servir à recevoir le Subside accordé aux Réfugiés politiques.

Et ~~ont les Témoins et~~ le Requérant signé avec nous.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
COMMISSAIRE DE POLICE
QUARTIER DE LA SORBONNE

MINISTÈRE
de l'Intérieur

CABINET

Paris, le 17 Avril 1861.

Monsieur,

J'ai reçu la lettre dans laquelle vous sollicitez votre réintégration dans les cadres de la Direction Générale dont je suis chargé. Quel que soit mon désir de reconnaître les services que vous avez rendus dans la section de la Presse étrangère, il ne m'est pas possible, dans les circonstances actuelles, de faire droit à votre demande, mais j'en ai fait prendre note et si une occasion favorable venait à se présenter, je serais charmé de vous être utile.

Croyez, Monsieur, à mes regrets et recevez l'assurance de ma considération distinguée.

A. de Thuysmans

Monsieur Valérien Chelchowski.

Ministère
de l'Intérieur.

DIRECTION
de
l'Imprimerie et de la Librairie.

2e Division.

2e Bureau.

N° 19

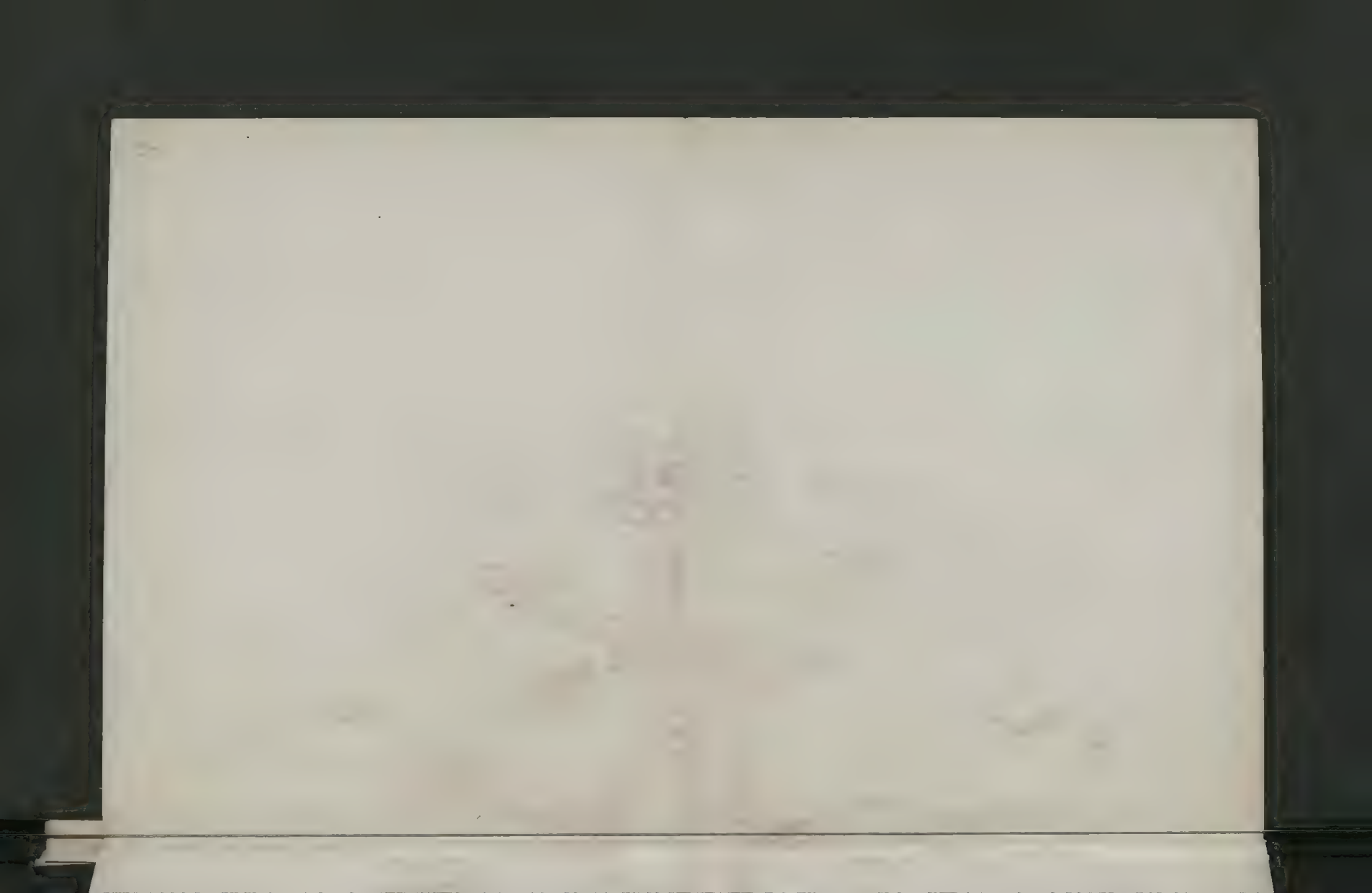
Paris, le 7 Janvier 1864.

Monsieur, je serais heureux de pouvoir contribuer à vous faire réintégrer dans les cadres du personnel de la Direction de la presse, mais la situation du service ne permet pas de donner suite à votre demande, néanmoins j'en prends bonne note afin d'être en mesure de rappeler vos droits à la bienveillance de M. le Directeur si l'occasion s'en présente.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chef de Division,

Monsieur Chelchowski, 68, rue de Babylone.



Ministère
de l'Intérieur.

Division
du Secrétariat.

1er Bureau.

Paris le 11 Janvier 18[illegible]

Monsieur,

M. le Ministre a eu l'occasion de remarquer que la plupart des dossiers nominatifs des fonctionnaires et employés du Ministère de l'Intérieur ne contiennent que des renseignements incomplets en ce qui concerne la constatation des services publics étrangers à l'administration centrale. Son Excellence désire que ces indications soient adressées le plus tôt possible, au 1er Bureau de la Division du Secrétariat. En conséquence, j'ai l'honneur de vous transmettre le cadre d'un tableau destiné à présenter l'état de vos services antérieurs. Je vous prie de vouloir bien me le renvoyer après l'avoir rempli.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Conseiller d'Etat Secrétaire Général,

Edmond Valentin.

M. [illegible]

Le cadre d'un tableau, o którym mowa na poprzedniej stronicy, zyskałem przez pana Sirouy, szefa biura, niezapełniony, gdyż w żadnej służbie publicznej francuskiej przed dostaniem się do ministeryum nie zostawałem, lecz u dołu, pod rubryką "Observations" napisałem co następuje, pod datą 12 Marca 1870 roku, i z moim podpisem:

"Je suis entré au Ministère, dans la Division de la Presse, le premier Mai Mil huit cent cinquante-six en qualité de traducteur: Antérieurement je m'occupais, pendant dix-sept années, à la traduction des actes authentiques en langues allemande, anglaise, hollandaise, italienne, espagnole, russe et polonaise chez trois interprètes-jurés près les Tribunaux à Paris. –

"

Signé= V. C[illegible]

Ministère de l'Intérieur.

Bruxelles, le 11 février 1870.

A Monsieur

J'ai l'honneur de vous informer que, par arrêté en date de ce jour, votre traitement comme [illegible] est fixé à la somme annuelle de 2700 francs à partir du 1er janvier dernier.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération.

Le Secrétaire général chargé
du Ministère de l'Intérieur.

Jules Cuvelier

A M. Dechamps

-tion polonaise : ~~et~~ j'étais ~~J'était~~ chargé de rendre compte de leur contenu ~~ceux~~ ~~tous ces journaux~~, ~~et d'en traduire les articles que je croyais devoir intéresser le gouvernement français~~

Cest ~~ait~~ surtout pendant les années 1862 à 1864 que j'~~en avais traduit~~ ai donné beaucoup d'extraits traduits à Mon chef de bureau d'alors, M^r Piras, m'avait autorisé à emporter des journaux chez moi : Il en ~~est~~ résulte que j'ai travaillé ~~sur~~ ces traductions, non seulement au Ministère, aux heures de bureau ; mais aussi chez moi, tout le reste du temps. Je remettais alors ~~travail~~ directement à M^r Piras, ~~le quitte~~ mon travail qui ~~travail~~ était chaque jour autographié et envoyé à tous les ministres : ~~le travail autographié~~ ce sont ~~ce sont~~ les minutes de mes traductions ~~sont conservées au Ministère de l'Intérieur~~ : or toutes ces traductions ne se sont pas faites d'elles mêmes, et c'est bien moi qui les ai faites, ~~ayant été alors seul au ministère~~ ~~possédant les langues~~ qui ~~connaissait~~ les idiomes slaves. De même ~~et~~ au-

(Voir la fin de la 1ère page du 2ème Cahier)

et au-jourd'hui encore, ce qui sort du Mi=nistère de l'Intérieur, en fait des traduction des langues slaves, est fait par moi; bien que depuis le mois de juin dernier on y ait admis, au bureau allemand en remplacement, un Polonais, nommé Wagner, qui est un homme instruit et laborieux; mais qui s'occupe principalement des journaux allemands, dont il doit tous les jours examiner une centaine et il ne voit qu'un journal russe et trois polonais, comme pour mémoire, qui il connaît ces langues, la plus grande partie de son temps étant occupé par les journaux allemands, dont avait été chargé (avant lui) un autre employé, nommé Viel, qu'on a renvoyé.

Je disais tout à l'heure, que l'insur=rection polonaise m'avait occasionné un surcroît de travail, puisque j'étais obligé d'emporter des journaux chez moi, pour en faire des extraits et

les

150 francs par mois, et qui fut porté, à la fin de la même année, à deux mille quatre cents francs par an, preuve évidente qu'on était content de mon service. -

J'ai joui de ce traitement durant les cinq années suivantes, c'est-à-dire jusqu'à l'époque où M.r de Persigny, devenu ministre, eut confié le service de la presse étrangère à une entreprise particulière, celle de M.r Havas. - Tout le personnel de nôtre bureau fut alors congédié, et moi dans ce nombre: Mais comme c'était une mesure générale, à laquelle les employés n'avaient donné aucun motif, on continua de nous payer le traitement entier pendant les six premiers mois de l'année, et, pendant les six autres, la moitié du traitement. -

Au bout de vingt mois, ce même ministre, M.r de Persigni, revint sur sa décision précédente, le service de la presse étrangère fut de nouveau organisé et je fus aussitôt appelé à en faire partie. C'était une preuve de plus qu'on avait été content de mes services antérieures. - M.r Reloul, qui fut alors nouvellement nommé chef de division et qui ne m'avait jamais vu auparavant,

m'écrivit

m' écrivit une lettre, par laquelle il m'invitait à passer
au ministère pour lui parler, et il m'annonça, qu'eu
égard aux bonnes notes qu'on avait conservées sur mo
j'étais reintégré dans les cadres du personnel du Minis
-tère de l'Intérieur.. Toutefois j'appris à la fin du mo
que mon traitement était réduit de plus d'un tiers com
-parativement à celui, dont j'avais joui pendant les
cinq premières années de mon service. Ayant fait
réclamations à ce sujet auprès de M.r Reboul: il me ré
-pondit, que la division, dont il était le chef, était plus que
pauvre, parce qu'on avait été (obligé) d'acheter à crédit, pour la
nouvelle organisation du service, les presses et le res
-tant du matériel d'imprimerie; que cette dépense n'ay
pas été prévue dans le budget, il n'y avait d'autre
moyen pour la couvrir, que de réduire le traitemen
des employés: M.r Reboul me promit, en même tem
que, dans la suite, je serais rétabli sur le pied de
mon traitement antérieur. ~

Pendant les vingt mois, que le service de la
presse étrangère périodique avait été confié

à

~~je possède le diplôme~~.

Ce fut précisément la connaissance du français, jointe à celle ~~de la langue~~ du latin, de l'allemand et des idiomes slaves qui m'avait porté, après mon arrivée en France à la suite de la guerre de 1831, à choisir la profession de traducteur, comme étant celle qui pouvait me donner de suite des moyens d'existence. C'est en travaillant aux traductions, pendant plus de quinze années consécutives, ~~chez~~ et successivement chez trois interprètes-jurés à Paris, que je suis parvenu à apprendre l'anglais, le hollandais, l'italien et l'espagnol, que je ne connaissais point auparavant; je faisais des traductions françaises des actes authentiques rédigés dans toutes ces langues, ~~ce que, évidemment, je n'aurais pas pu faire, si je n'avais pas bien su le français~~

~~Je crois pouvoir à peu près affirmer que je pourrais aussi fort bien demander, comment il se fait qu'un étranger, que l'on ne se soit aperçu au Ministère de l'Intérieur de~~ rance

[illegible] et qu'en effet [illegible]

[illegible] pour le français : Il [illegible] que [illegible] m'initier [illegible] l'[illegible] j'étais [illegible] [illegible] [illegible]

~~plusieurs épreuves, pendant desquelles d'un~~
~~autre côté~~ je dois faire observer ici, que ~~je~~ fus
au Ministère
admis sans aucune protection: j'ignorais même
y
tout-à-fait qu'un tel service existait ~~au Ministère~~
de l'Intérieur, je ne pouvais par conséquent
chercher à y entrer; ~~et je me trouve depuis~~
~~dans c'est~~ et ~~c'est~~ ~~lieu c'est moi~~

=tere: Lorsque j'y fus arrivé, il me fit de
nombreuses questions pour connaître le dégré
de mon instruction; puis il me fit traduire
en sa présence, quelques articles des jour=
=naux russes et allemands: Mr Dié[illegible]é
il trouva les réponses, que j'ai faites à ses questions,
de même que mes traductions, et mon style satisfit
de suite

M. Hollander qui était auparavant sous-chef.
Sa nomination au poste de chef de bureau m'a été
défavorable en ce sens, qu'il se laissa influencer
par quelques-uns de mes collègues, qui, pour relever
leur propre importance, s'attribuer à eux-mêmes
tout le mérite de mon travail et se faire augmenter leur
traitement, m'ont fait passer, à ses yeux, pour un igno

qu'il a remplacé et dont il doit tous les jours examine
une centaine; il ne voit qu'un journal russe et trois po
-lonais, comme pour mémoire qu'il connait ces langues.

Je disais tout-à-l'heure, que l'insurrection polonai
m'avait occasionné un surcroît de travail, puisque
j'étais obligé d'emporter des journaux chez moi, pour
en faire des extraits et les traduire. Mes chefs d'alors

Paris le 185

ŒUVRE

DE L'EXPOSITION NOCTURNE

du T. S. Sacrement.

Monsieur & cher Confrère

J'ai l'honneur de vous informer que dans la séance du 3 9bre 1852 le Conseil de l'œuvre de l'Exposition nocturne du T. S. Sacrement vous a admis au nombre des membres actifs de l'œuvre.

Je vous remets en conséquence sous ce pli le billet d'agrégation qui doit vous servir de titre.

Recevez Monsieur & cher Confrère l'expression de mes sentiments affectueux et tout dévoués

Le Président

Cte de Beaucourt

examiné

Œuvre
de
l'Exposition nocturne
du T. S. Sacrement.

Paris, le [illegible] 185[illegible]

Monsieur et cher Confrère,

J'ai l'honneur de vous informer que trois messes seront dites à Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de notre Confrère M[illegible] décédé le [illegible]

Vous êtes prié d'y assister.

Recevez, Monsieur et cher Confrère, l'expression de mes sentiments affectueux et tout dévoués

Le Président.

Cte de Bengy

Ces trois messes se diront.

le [illegible] à [illegible]

le [illegible] à [illegible]

le [illegible] à [illegible]

ŒUVRE
DE
L'ADORATION NOCTURNE
DU
TRÈS SAINT-SACREMENT.

Paris le 1 Oct 1872

Monsieur & Cher Confrère,

Vous êtes prié d'assister à la Nuit d'Adoration qui aura lieu à St Leu rue St Denis le Mercredi 2 Oct à 9 heures très précises du soir.

Recevez, Monsieur & cher Confrère, l'assurance de mes sentiments en N. S.

Le Secrétaire,

Virgile a

6 rue Contantine

Si vous ne pouvez assister à cette Nuit, veuillez m'en informer au plus tôt.

Paris. — Typ. Appert fils et Vavasseur.

Monsieur

Valeryan.

marque

Œuvre de l'Exposition
et Adoration nocturne
du T.-S. Sacrement

Paris, le 26 Xbre 1857

Monsieur et cher Confrère

Vous êtes invité à assister à la Nuit d'Adoration qui aura lieu à la Chapelle de la Compassion 2 Rue Jacques 982 le mercredi 30 Xbre à 9 h 1/2 précises du soir

Dans le cas d'impossibilité, je vous prie de m'en aviser de suite

Veuillez recevoir, Monsieur et cher Confrère, l'expression de mes sentiments très dévoués en N.S.

Le Secrétaire,

Arthur Descombes fils

au Palais du Sénat.

Directeur laïque pour la nuit, Mr Courtois.

auquel il vous plaira de présenter cette invitation.

Imprimerie Thuvien, Place de la Sorbonne 4

Monsieur

Waleryen

28 rue St. Dominique St Gn 2

Œuvre de l'Exposition
et Adoration nocturne.
du T.-S. Sacrement

Paris le 21 Janvier 1858

Monsieur et cher Confrère

Vous êtes invité à assister à la Nuit d'Adoration qui aura lieu au P.t Augustin, 2, de la Pépinière (Chapelle d'hiver) le Vendredi 29 et à 9 h. 1/2 précises du soir

Dans le cas d'impossibilité, je vous prie de m'en aviser de suite

Veuillez recevoir, Monsieur et cher Confrère l'expression de mes sentiments très dévoués en N.S.

Le Secrétaire

Arthur Descombes fils

au Palais du Sénat.

Directeur laïque pour la nuit. M.r Gondrecourt.

auquel il vous plaira de présenter cette invitation.

Imprimerie Thuvien, Place de l'Odéon 4

Monsieur Valéry
48 rue St Dominique St G.

PAROISSE SAINT-SÉVERIN.

ABONNEMENT POUR une PLACE DANS L'ÉGLISE,

Reçu de M

la somme de Vingt francs

pour une année d'abonnement de ~~Lyon~~ 21 Cierges à Monsieur,

depuis le premier Janvier 1868 — jusqu'au

1er Janvier 1869

Paris, le Janvier 1869

PAROISSE SAINT-SÉVERIN.

ABONNEMENT POUR une PLACE DANS L'ÉGLISE.

Reçu de M.r Valérien

la somme de Douze francs

pour 6 mois d'abonnement de la place

depuis le premier Juillet 1849 ——— jusqu'au premier

Janvier ——— 1850.

Paris, le 12 août ——— 1849.

Bioche

Nous soussignés, connaissant depuis de longues années notre compatriote Etienne Buczacki, Originaire du Palatinat de Podlachie, dans le Royaume de Pologne ~~de~~ ~~ou~~ où il possédait le domaine de Matasiewicze, certifions par le présent, que le dit Buczacki a servi pendant la Guerre de Pologne ~~en 1831~~ dans les Chasseurs commandés par Ruszel, ~~et~~ ~~de grade de sous-lieutenant~~ ~~dont il a été~~ certifions également, qu'aussitôt après la guerre le dit Buczacki a été incorporé de force dans l'armée Russe, où il est resté pendant onze années consécutives, et où il parvint au grade de Capitaine de Hussards.

En foi de quoi nous avons revêtu le présent de nos signatures.

Fait à Paris, ce vingt et un Août 1849.

1723 Gloss. Ducange et Carpentier. Exemples sur les appels. — V°30. p. 18-
1724-46. Statistique — V°30-31.
1749 Statistique du royaume — — V°36-p. 62.

PAR OUSSE SAINT-SÉVERIN.

PAROISSE SAINT-SÉVERIN.

ABONNEMENT POUR une PLACE DANS L'EGLISE.

Reçu de M Valérien

la somme de douze francs

pour un abonnement de la place

depuis le 1er janvier 1850 jusqu'au

1er juillet 1850.

Paris, le 1er janvier 1850.

QUITTANCE DE LOYER.

Je, soussigné, Propriétaire, reconnais avoir reçu
de M^r Valentin Chetchowski
la somme de dix sept francs 60^c
pour trois mois de Loyer échu le premier de ce mois
dont quittance. Sous prejudice du compte

A PARIS, ce 5 janvier 1834. Delaroche

Paris 24 Juin 1872

Madame -

J'accepte le congé
que vous me donnez pour
le terme d'octobre prochain
de l'appartement que vous
occupez rue de Marcq 24.

Agréez Madame
mes salutations empressées

E. Gérôme

Mde Chelchowski.

Valeryan

Chanoinesse 22.

(Paris)

MELDOLA,
Secrétaire-Interprète
DE LA COUR DE CASSATION,
Traducteur-Juré-Assermenté
près la Cour Impériale de Paris
et près les Tribunaux du Département de la Seine
Rue Neuve-des-Petits-Champs,
36

Paris, le 27 bre 1856.

Je présente mes compliments à
Monsieur Chelchowski, et la prie
de vouloir bien passer chez moi
dans la journée ou demain —
ou après-demain.
Je suis son dévoué serviteur —
Meldola.

M. Casimir Valerien Chechowski

30, rue de Provence,

Paris.

Me DAVELUY,
NOTAIRE
A ÉTAMPES (*Seine-et-Oise*),
Successeur de Me GODIN.

Etampes, le 28 août 185

Monsieur

J'ai reçu ce soir à 11 h la pièce que j'attendais et qui doit être traduite par vous demain, légalisée et la traduction légalisée aussi, timbrée et enregistrée —

Je serai chez vous à 9 h du matin

Votre bien dévoué

Daveluy

Dear Sir

Voici une pièce Mocquard (que je craignais de ne plus revoir car il y a longtemps qu'il n'a rien donné à traduire) il est très pressé ; pouvez-vous brocher cela

Je prends la liberté de vous prier de ne pas faire suivre votre écriture cela ne fait rien si vous ajoutez une feuille après, qui ne serait pas comprise dans le cahier, c'est à dire en plus de vos prévisions, — Mocquard paye 3,50 le rôle et je donne trinkgeld au delà

délayons un peu le rôle ; j'ai vu chez Delaporte une édition de Zola à 0,10 c la livraison ceci, non pas que j'ai convoitise de l'imiter, mais je crois que nous ferons plus maintenant que du temps de Bof. — Mettez la pièce Mocquard à la poste dans l'enveloppe avec 2 timbres pour vous et la Courbe pour le peu —

Ministère
de l'Intérieur.

Paris, le 27 janvier 1858.

J'ai l'honneur de prier
Monsieur Valérian de vouloir
bien examiner le livre russe
ci-joint imprimé à Londres,
et me donner demain matin
son avis motivé
sur la question de savoir si
ce volume peut être admis
en France. D'après les
renseignements qui me sont
parvenus, j'ai lieu de croire
l'ouvrage inoffensif.

Charles Le Comte

Monsieur Valérian employé au bureau
de la presse

Ministère
de l'Intérieur.

Paris, le 19 Juillet 1862

Monsieur Chelchowski
est prié de passer, lorsqu'il
le pourra, au bureau
d'ordre de la 2e division
de l'Imprimerie et de
la Librairie, rue de
la ville L'Evêque 41,
pour toucher le montant
d'une note.

Ministère
de l'Intérieur.

DIRECTION GÉNÉRALE
de
l'Imprimerie et de la Librairie.

2e Division.

2e Bureau.

(Administration)

Paris, le 5 Avril 1862.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-inclus une Brochure que M. Liras, chef de Bureau me charge de vous adresser pour en faire la traduction.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Conseiller d'État
Directeur

Ministère
de l'Intérieur.

DIRECTION GÉNÉRALE
de
l'Imprimerie et de la Librairie.

2e Division.

2e Bureau.

(Administration.)

Paris, le 24 février 1862.

Monsieur Piras, Chef de Bureau de la 2e Division de la direction de l'Imprimerie et de la Librairie prie M. Chelchowski de vouloir bien examiner le journal russe ci-joint.

Pour M. Piras
Chef de Bureau
Le Commis d'ordre

M. Valérien Chelchowski 37, Boul.d des Invalides.

Ministère
de l'Intérieur.

DIRECTION GÉNÉRALE
de
l'Imprimerie et de la Librairie.

2e Division.

2e Bureau.

(Administration.)

Paris, le 25 fevr 1862.

Monsieur

M. Pinas, chef de Bureau me charge de vous prier de faire la traduction du livre ci-inclus.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée

Le Commis d'ordre
A. A. Lemaire

Ministère
de l'Intérieur.

DIRECTION
de
l'Imprimerie et de la Librairie

1re Division.
Imprimerie, Librairie,
Dépôt légal,
Propriété littéraire

Bureau

Paris, le 7 août 18..

Reçu de Mr. Lacaussade
le N° 142 du Journal Signé
Le Noble

A. Lacaussade

M. Reçu, chef de Bureau.

Ministère
de l'Intérieur

Direction
de
l'Imprimerie et de la Librairie.

2e Division.

2e Bureau.

Paris, le 29 7bre 1862.

Monsieur Reboul ;

Chef de Division, prie Monsieur
Chelchowski
de vouloir bien passer à son Cabinet,
le 30 7bre (mardi)
dans la matinée

41, rue de la Ville l'Evêque.

Monsieur Chelchowski

Ministère
de l'Intérieur.

DIRECTION
de
l'Imprimerie et de la Librairie

1re Division.
Imprimerie, Librairie,
Dépôt légal,
Propriété littéraire.)

Bureau

Paris le 13 Juin 1858

Deux alternats en langue
Anglaise

Reçu le Juin examiné.

M. Pinard, Chef de Bureau.

Ministère
de l'Intérieur.

Paris, le 18 .

Direction
de la Presse.

Saisie à Monsieur
Sulchowski, de
la part de M. Sirac,
Chef de Bureau de
Conclure pour la
Circulation ou
l'Interdiction
de cet ouvrage

Ministère
de l'Intérieur.

DIVISION
de
l'Imprimerie et de la Librairie

Bureau.

Paris, le 31 Juillet 1863.

M. Lair, chef de Bureau

à Laprairie, ch. de S.

J. Simon

Ministère
de l'Intérieur.

DIVISION
de
l'Imprimerie et de la Librairie.

Bureau.

Paris, le 28 Janv. 1864

Polska, n° 11 –

Ce numéro peut-il être
admis à circuler ?

Prière à M. Pinard de vouloir faire
connaître son avis –

Sans bien décidé,

J. Duruy

Podobnych kartecrek było jeszcze
39 w roku 1862; nie wiedziano ich do
kodeksu, gdyż nie miały nic zna-
miennego; nie wymieniano na
żadnej z nich tytułu książki. K

Prière à M. Valérius
d'examiner la Nº ci-joint
de Bonnard Sobskoi

Le Chevalier Bonnard

Préfecture du Département de la Seine.

Le 8 Juillet 1868.

Mon cher Monsieur Glück.

Je suis encore forcé d'appeler votre obligeance pour la lettre ci-jointe. Je battrai le pavé demain matin — à huit heures.

Tout à vous

Léon Henry

43 rue Vanin.

ÉLECTIONS GÉNÉRALES DES DÉPUTÉS.

DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

Ville de Paris.

Deuxième Circonscription électorale.

8e ARRONDISSEMENT.

QUARTIER
du
FAUBOURG-DU-ROULE.

MONSIEUR.

J'ai l'honneur de vous informer que vous êtes inscrit sur la Liste des Électeurs qui devront concourir aux prochaines Élections de Députés.

Vous pourrez retirer à l'avance votre carte d'Électeur, à la Mairie, dans les délais qui seront ultérieurement indiqués par des affiches, ou bien la réclamer, pendant les deux jours d'élection, au lieu même où vous devrez voter.

Recevez mes salutations.

Le Maire,

BARON DE LADOUCETTE.

Paris, le 1er mai 1869.

Typ. Charles de Mourgues frères. — 3057.

Monsieur Chelchowski

Employé

Rue Ponthieu n° 36

PARIS. (8e arrondt.)

CRÉDIT GÉNÉRAL

Paris, le 1 6 Mai 186 4

DECOURDEMANCHE ET Cie

18, rue Godot-de-Mauroy

PARIS

DE 2 A 4 HEURES

M. P. Chodzkiewicz

Paris

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 10 courant, j'ai l'honneur de vous adresser sous ce pli la note que vous me demandez sur la situation de la succession Zamoyski.

M. Ligier, greffier du tribunal en administrateur de la succession habite rue de Rivoli 26

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations empressées.

Decourdemanche

Po rozmowie z tym Panem Adwokatem
Nie kilka wątpliwości jego podanie.
I tu dodaję, iż materyały znajdują
na Panu Fuzynie – który ma dwa majątki
w Pomieciu Pomorskim, Gieguryn
i Tolarkany, i który bezpiecznie

przedyna albo w tych majątkach, albo w Gubernskim mieście.

Marszałkiem Powiatowym z ręki Rządu Moskiewskiego jest dzisiaj Mr. le Baron Kaiserling — i ma tych Bandzo zacny człowiek.

Wszystko mię cała ta sprawa już ze 300 franków, a w zysku perspektywa straty zdrowia, więzienia i skazowania bez końca.

Deo Gratias!

Twój w Chr. Hugo

Dn 28 Marca 1864
12, rue Dauphot

1er février 1891.

Mon bien cher,

Je ne veux pas laisser partir le petit griffonnage de Mariette sans vous dire que j'ai bien partagé la satisfaction que lui a causée votre lettre, et aussi la reconnaissance pour votre bon souvenir.

Nous avions appris par le Concierge du N°23 rue de Monceau votre départ précipité, et je vous plaignais de cet ennui; mais bientôt je vous trouvais fort heureux de n'être pas restés en cage dans notre pauvre ville si triste depuis quelques mois; nous y avons souffert par le cœur et l'âme bien plus que par le corps, et pourtant celui ci n'était pas trop épargné; je vous assure; mais l'inquiétude sur tant d'êtres aimés, dispersés on ne savait plus où, c'était cruel; enfin j'espère que Dieu dans sa miséricorde voudra bien nous compter cela pour un peu de purgatoire et nous l'en bénirons un jour; il a d'ailleurs accordé la grâce d'état en proportion de l'épreuve; pour ma part, moi poltronne

autant que il est possible, prise d'un tremblement
d'un froid de plusieurs heures au bruit de l'explosion
que fit le premier pont miné, je commençais à craindre que nous
75 ans passés, ne rendissent un être insupportable, qu'il
faudrait enfermer dans la cave la plus profonde.
Mais grâce à Dieu, je changeai tout à coup et me fis
au bruit incessant du canon; bien m'en prit, car dès
les 1ers jours du bombardement je fus obligée d'aller 3
ou 4 fois par semaine au Boulevard Montparnasse
où mon excellente Vieille Amie était malade; je finis
par faire le trajet tous les jours moitié à pied, moitié
en voiture; entendant les nombreux obus, voyant leurs
traces sur une quantité de maisons; celle que habitaient
mes Amis en avait reçu un, sans qu'il en résultât
de mal; on mettait des matelas devant les fenêtres
et malgré cela j'étais bien inquiette pour cette sainte
femme qui a été délivrée des peines de ce monde le 18
janvier. Nous la regrettons pour nous, mais nous
envions son sort et comptons sur son intercession
Je continuais depuis sa mort à visiter très souvent
son mari dans les 24 ans et le chagrin n'altérait
ni les facultés ni la résignation douce et chrétienne

Je suis forcée depuis quelques jours d'aller plus rarement
le visiter ayant été prise de violentes douleurs de rhumatisme
articulaire — chaque matin je me lève craignant de ne
pouvoir me servir de mes jambes ni de mes mains,
celles ci sont enflées et douloureusement raides; il me
faut une grande bonne volonté pour écrire, et voilà
Monsieur ce qui vous donne la tâche de lire ce
long barbouillage que je n'apperçois avec confusion
n'avoir rempli que de moi; pardonnez moi cette
sottise je vous en prie.

Mariette a beaucoup de peine à prendre la
plume, ce n'est pas non plus l'envie qui lui manque
mais elle est brisée de fatigue; car elle fait tous les
approvisionnements des S. Sapiomistes et de leurs nombreuses
connaissances depuis d'un gros rhume, la malheureuse a fait jusqu'à
présent en nombreuse compagnie, la queue à la porte des
boulangers, des bouchers, des Saurs, et avec cela, même corvée
pour nous à d'autres adresses —

Madame votre Sœur voudra bien trouver ici Monsieur
l'expression de mon bien sympathique souvenir, et vous
Monsieur, des sentiments de ma sincère et haute considération

J. Vve Baillot

pardon de cette griffonnage, on m'interrompt.

Merville près Lorient
lundi 11 Mars 1872.

Monsieur,

Mes sœurs Aloysia et Adrienne vous auront hier instamment prié de vouloir bien me donner de vos nouvelles ce matin pour vous exprimer le profond chagrin que me cause votre maladie; je n'en suis pas moins peiné qu'elle je vous assure et je viens vous dire que notre Communauté tout entière s'unit de plus grand cœur à Mr. votre Aumônier pour demander avec instance à Dieu votre guérison si désirable, nous faisons prier avec nous de bien bonnes âmes, nous demandons cette grâce à la très Ste Vierge dont on a inauguré hier la Statue sous le titre de N. D. du Sacré Cœur, nous la supplions de nous obtenir votre prompt rétablissement pour sa bienveillance sous ce nom consolant nous aurons pendant 9 jours de suite un cierge bénit brulant

au pied de son Autel encore orné pendant ce temps comme hier. Nous invoquons cette compatissante Mère sous tous les noms vénérés sous lesquels on la prie en tous lieux; et à ce sujet je me permets de conseiller à Madame votre Sœur de faire demander en mon nom à la bonne Supérieure du Couvent du Roule, un peu d'eau de la Fontaine de Lourdes et aussi les prières de la Communauté qui a obtenu par sa foi une guérison miraculeuse. +

Je pense dire que je prie tous les Stes auxquels j'ai eu recours dans mes afflictions personnelles, surtout le St Curé d'Ars, et Ste Anne d'Auray, dont le pèlerinage près d'ici est célèbre, et la Sorbonne du Diocèse.

Courage et Confiance excellent Monsieur; Dieu vous conservera à votre pieuse et bien aimée Sœur et à tant de personnes dont vous êtes le consolateur et le modèle, j'espère que la grâce des Sacrements se fera sentir par un mieux, que le grand Médecin rendra bientôt une convalescence.

+ L'Individu qui sollicite ces prières de la Communauté, porte le nom de baptême: Valérien.

Etonné du courage et de la charité qui vous a fait écrire cette douloureuse lettre à Mariette, je ne veux pas cependant apprendre le mieux par vous que cela fatiguerait, mais je supplie Madame Camilla d'avoir la bonté de jeter 2 lignes à la poste; je l'en remercie d'avance, en la priant de croire que toute étrangère que je doit ma véritable sympathie lui offre tous les services que je pourrais lui rendre ainsi qu'à vous Monsieur.

Croyez je vous prie l'un et l'autre à mes sentiments de parfaite estime et de sincère dévouement.

Votre très humble Ser.

L. Baillot.

2 messes de malades, seront dites promptement dans une à la chapelle des Jésuites de la rue de Sèvres, au tombeau des Martyrs — On dit que le Père Olivaint a déjà obtenu des grâces prodigieuses.

Votre dévouée Mariette ne sait comment vous exprimer tout ce qu'elle a pour vous de respectueux attachement, j'ose mettre le mot qui exprime la peine qu'elle éprouve.

Brulion listu do Leonarda; 6 Lutego 1505.

Kochany P. L. - jestto kwoje imieniny ~~Wniu~~ tym
~~Wdaé~~ życzenia ~~ofenizantom~~. Owoż mojem najszczer-
=szem życzeniem, prośbą i gołębiem jest, abyś powstrzymał
się od picia, które niektóry już masz w nałogu. Niech
Bóg wszechmogący, za wstawieniem się kwojich świętych
patronów zeszle Ci łaskę potrzebną do przezwyciężenia
się w. tego haniebnego ~~nałogu~~ ~~obżarstwa~~, ~~a~~ którym przez lekkość
~~temperamentu~~ charakteru nie rozważnie ~~zostałeś~~ ulegasz. Nabrzękła
twarz, oczy zapuchłe i ~~twar~~ nos sino-brunatny świad-
=czą, jak już dalece zabrnąłeś; do cofnięcia się
nie jest za późno; przeciez nigdy
za późno, póki łaska Boża a
mocna wola proszą nawet ludzie w poważnym nałogu po-
=wstrzymywali się i aż do śmierci trzeźwością po
=zostali. Szkaradny jotan nałóg jest ciężka kara
Boża na grzechy bardzo ostra, gdyż prowadzi,
owoż, kochany Leonardzie, by co wczora jeszcze
przywitał nam o cnotach twoich rodziców, winieneś
~~Ich~~ ich pamięci powstrzymać się. Dwadzieścia kilka lat
~~ciężkiej~~ ~~katastrofie~~ miałyby się skończyć w ~~tym~~ stanie,
niech się Pan Bóg od tego zachowa. Na
wiązanie pozytam Ci wczoraj do nas bardzo
się skłaniający do Klary z D. Lili Twoja wszystkich
nasz się po zapamięci i ~~[illegible]~~ odmawiaj
za modlitwę na inne ~~[illegible]~~ w tym liście zawarte.

Warsovie. 29 Nov 1830 - Krakovie. 22 Fev 1846 Warsov t. 15 Janv 1863

COMITÉ CENTRAL

Franco-Polonais

Paris, Rue Bourbon le Château 6.
10 Stycznia 1867.

Kochany Panie Walerjanie,

Otrzymałem list Twój, z tem większą przyjemnością, iż dostrzegam że z uwagą odczytał Żywot Metropolity Cieszyńskiego. Czuję się dziękuję za uwagi, jakie robisz nad tem dziełkiem, i konsyderuję z tej okoliczności, aby sprostować wiadomości Twoje i uzyskać Ci całych błędność, a jakowe wiadomości ani Twoimi oczami, ani Twoim doświadczeniem nie mogłeś sprawdzić; ale czerpałeś od ludzi nieznających wypadków, albo od autorów, którzy źle widzieli, lub powtarzali baśnie, lub też mieli na celu interessowanie zakrywanie własnych błędów, a częstokroć i zbrodni popełnianych względem Ojczyzny! Nikt należycie, niemoże lepiej o tem sądzić, gdyż od 50 lat prac moich, staram się czytać jak najwięcej publikacyi i szukać prawdy w tych Babilońskich wieżach!

Dwa są główne rodzaje pisania historyi:

1° Obszerne rozpowiadanie, w którem można rozwijać rzeczy, opowiadać przyczyny i skutki, i takowe popierać dowodami, aktami, i rozprawiać pro i contra, nie żałując ni czasu ni atłasu;

2. Obraz ogólny, treściwy i nakreślony, i w takim obrazie napomykają się jedynie rzeczy główne; i co o nich mówi autor, każde słowo jest stanowcze; a więc czytelnik musi je uważać za takie, gdyż niema tam miejsca, ani możności rozpisywać się i rozprawiać się z czytelnikami. Właśnie Żywot Metropolity, należy do tej kategoryi.

W liście Twoim dotykasz czterech punktów, na które kategorycznie odpowiadam.

1°

1. Powiadam, że Zakonnicy polscy, dopiero po kassacie Jezuitów w r. 1773, zaczęli się zajmować edukacyą młodzieży polskiej.

Odpowiadam, że było inaczej. Dwa najpierwsze i najdawniejsze zakony, wprowadzone były do Polski, przy końcu jeszcze IX. Wieku. Benedyktynki, przysłali z Zachodu, a Bazylianie ze Wschodu. Pierwsi oświecali i uczyli w Polsce, Indyi, na Rusi i na Litwie; i trwało to aż do końca XIV. Wieku, gdy w r. 1361, Kazimierz Wielki, założył Akademię Krakowską, i gdy świeckie nauczanie zaczęło się rozpościerać po kraju. Inne Zakony powstawały jedne po drugich; i jeżeli niebyło szkół stałowych, alej proboszcze po parafiach, a Zakonnicy po klasztorach, w miastach i przy dworach Panów, uczyli młodź polską, w miarę każdej lokalności. Niepozwalało to bynajmniej aby Dominikanie, Franciszkanie, Trynitarze, Karmelici etc. niespełniali głównych swoich powinności, przywiązanych do ich obowiązków mniszych. Jezuici, niebyli wprowadzeni aż w r. 1565; aże byli cudzoziemcy, a więc łacina wzięła górę, ze szkodą nauk crypto-polskich. Przez dwa prawie wieki walczyli oni przeciw najwyższej narodowej Akademii Krakowskiej, aby ją zagarnąć. Zastanówcie się, Kochany Panie Walerjanie, nad rzeczą, którą Jakób Nayrnanowicz sześciokrotnie razy potwierdzony na Rektora Akademii, miał do Króla Zygmunta III, gdy ten wprowadził Jezuitów do Krakowa przy kościele S^te Piotra, wypłaszając ich z pod dozoru Akademii. Wówczas Akademia postanowiła umrzeć od razu, dałby wszystko Jezuitom, niżeli zwolna konać. W dzień wyznaczony, Rektor z Professorami, stawili się w Zamku Krakowskim. Rektor, trzymając nad uwagę przywileje Kazimierza Wielkiego, Władysława-Jagiełły i Zygmunta I, i dwa berła akademickie, w te słowa przemówił do Króla siedzącego na tronie i otoczonego Senatem:

„Niepocieszona w swej wierności matka nauk, postawiona rzeką i karmiona dobrodziejstwami wielkich królów, W. K. Mości poprzedników, naszych drogie zadatki ich przychylności „i opieki, w tych martwych i zniewolonych dziś papierach, wzywamy jest przed dwór Twój „Najjaśniejszy Panie, o dziecię, które przez dwa Wieki z tak czujną pielęgnowała troskliwością. „Podobało się W. K. Mości, dać wyrok mądrego Salomona, aby to dziecko na dwoje rozdarte, „między walczące matki, podzielić. Zdjęty, Miłościwy Królu, za przykładem prawdziwej i rozsądnej „przed Salomonem matki, gdy przeciwnikom naszym, ustępujemy całkiem tego lubego „dziecka, żeby je ocalić i uratować od zguby. Pozbawione w ręku naszych opieki Twojej, jako „istotnego życiodawcy, musiałoby słabieć i nikczemnieć; ciągnione w różne strony od dwóch „niegodnych mistrzyń, mogłoby stracić swój nadobny wzrost, wreszcie domowemi niesnaskami, „skazić się i zarazić. Troskliwi o jego dobro, o pożytki miłej nam ojczyzny, i o chwałę panowania W. K. Mości, niegodzi nam się nabrzić do zepsucia tego, co miało pod naszém okiem „nadobnie wzrastać i kwitnąć. Ta ofiara najmilszej własności otwiera dziś grób powołaniu „akademickiemu, kończy byt i życie naszego społeczeństwa. Przez głębokie uszanowanie naszych „założycieli i dobroczyńców, obraliśmy sobie raczej umrzeć od razu z chwałą, niż długo konać „z poniżeniem; od tronu mieliśmy pierwsze natchnienie życia, u podnóżka tego tronu

„przyszliśmy

„przystoi mi wyginąć, z sercem pełnem skruchy i żalu, żeśmy nieumarli, albo nie mogli „stać się godnymi służyć ojczyźnie, stawszy się niegodnymi, potężnej króla opieki. Składamy „u podnóża tronu tę drogę pamiątkę. (Tu przyklęknąwszy do tronu dodał: „Twój przywileje, przywileje, przywileje, dwa berła i tak skończył) „Odbierz, Miłościwy Królu to, czegoś nie dał! Accipe Clemens „quae non dedisti!" Król wzruszony tą sceną, wrócił zaraz Rektorowi przywileje i dwa berła, przydawszy do tego trzecie; szkoły jezuickie w Krakowie zamknąć kazał i probostwo S.to Stanisława akademii nadał.

Później wprowadzono do Polski Pijarów, aby ci neutralizowali wpływ obcy Jezuityzmu, i Bóg wie coby się stało z językiem i literaturą polską gdyby nie kassata Jezuitów w 1773, i gdyby nie utworzono, pamiętnej świecko-duchownej Komisyi Edukacyjnej, w której Komitet dirigujący złożony był w większości z duchownych, pod prezydencyą Primasa. Jezuici mieli przewagę w edukacyi, i gdy nagle byli skassowani przysłanego Papieża, rzecz naturalna, iż okazał się brak nauczycieli, i wówczas Rząd polski, a później nawet obcy zaborcy, musieli się udać do Zakonników innych korporacyi, i stąd edukacya publiczna, wyraźniej i uwydatniej wykazała się. Theiner i my sami jeszcze, byliśmy tego świadkami: ale były to rzeczy późniejsze; ja, sięgając dziesięcio-wiecznych zasług duchowieństwa naszego, musiałem powziąć tak jak powiedziałem; i, ani mogłem, ani powinienem był, w malutkiej książeczce, rozpisywać się, tak jak mogę tutaj wyrazić się, dla sprostowania błędnych Twoich zarzutów mi uczynionych.

2° Zarzucasz, że niewłaściwie nazwałem fatalną politykę Napoleona I w r. 1812., że (cieszyć się) sprzyjał wówczas Moskwie, i że za jego pośrednictwem Schwarzenberg był przekupiony aby zdradził Napoleona.

Przygotowałem już 10° tomowe dzieło, obejmujące szczegółową historyę Polski od r. 1788 do 1816. Tam wszystko wyjdzie na jaw w prawdzie i w jasności, jakich nikt dotąd nie dotknął, jakby należało. Ale dla Twojej wiadomości, napomykam: iż Napoleon, opuszczając Paryż w Maju 1812 r. był najlepiej usposobiony dla Polski; ale zatrzymany się w Dreźnie, i karmiony tam przez Cesarza Austryackiego, i przez Króla pruskiego, popadł w sidła zdradzieckie, i zabrnął w najfatalniejszą politykę. Gdy zawierał traktaty zaczepne i odporne z Austryą Prusami, każde z tych mocarstw, dać miały kontyngens: Austryą 40,000, a Prusy 25,000. i to miało być wcielone do wielkiej armii pod bezpośrednim dowództwem Napoleona; ale w Dreźnie, Austryacy pod Schwarzenbergiem otrzymali być mieli miejsce, na skrajnem prawem skrzydle, a Prusacy pod Yorkiem, miejsce także na skrajnem lewem skrzydle. Tym sposobem, pierwszy odkrywał wolność działania Czyczagowowi, a drugi Wittgensteinowi: a gdy ci dwaj moskale podali sobie ręce wolne, za przejściu Berezyny pod Borysowem: wiadomo co się stało!

Schwarzenberg idąc z Galicyi przeciwko, otrzymał rozkaz od Napoleona aby przez z Dąbrowskim, oblegającym Drohiczyn; ale gdy się zatrzymał zdradliwie około Bugu, tłomaczył się również zdradliwie, iż rozumiał że rzecz idzie o Łuck a nie o Kluck. Tak jak York, zamiast oblegania niepotrzebnie Rygi, powinien był pod za Dźwiną dążyć za Połock, i walczyć

Kluck. Tak

i walczyć przeciw Wittgensteinowi. W owym czasie Ciecišzowski z Tadeuszem Czackim, i innymi obywatelami, pracowali jako mogli aby poruszyć wołyń, Podole i Ukrainę, ale Austrjacy temu przeszkadzali, denuncjowali Moskalowi i nie Ciecišzowski, ale Pani hetmanowa Branicka, synowica Potemkina, przydni 40, płaciła codzień po 1,000, obrazkowych dukatów, Schwarzenbergowi, aby ten niezapuszczał się pod Dniepr. Aje tenże powyżhał i kapitały. Poczajowskie, aż mógł poczęć Ciecišzkowski? Taż Pani Branicka dała Alexandrowi I, gdy przybył w grudniu 1812 do Wilna 200000, obrazkowych dukatów, któreżmi kaptował stych Polaków, aby ich alarmować do Napoleona; i te 200,000, XX były Alexandrowi bardo potrzebne w Kaliszu, aby ostatecznie wciągnąć w koalicyę, Austrzę i Prusaków przeciw Napoleonowi; dokazał swego, i dlatego Alexander I nazywał Panią Branicką, swoją ciotką!

3. Utrzymujesz że Ciecišzowski był dobry Polak, ale słabego charakteru, i że był duszpasterzny w 1794 i 1812.

Zdaje mi się iż tak dobitnie opisałem konduitę jego w Konfederacyi Barskiéj, w sejmie Konstitucyjnym i w następnych wypadkach; wyraziłem tak jasno wszelkie trudności jakie go otaczały i zdrady które pod nim stawiano, iż musiał mieć wyborny takt, i nadzwyczajną tęgość charakteru, aby przez lat 86 żywota, w najsmutniejszych epokach historyi polskiéj, mógł być wzorem dla Polaków, i dla Obiskupów. Z resztą, niech inni piszą i drukują stronę wyłącznie ujemną tego żywota; niech krytykują, która, bo to rzecz bardo łatwa. W krajach wolnych i przy wolności druku, każdy może drukować co chce! Ja, z mojéj strony, od lat 50, biorę na siebie stronę obrony niewinności i chwały narodowéj. Boleśnie już jest iż muszę prawdę mówić o zdrajcach, bo tego wymaga prawda historyczna; ale, ile razy mogę się przyczynić do zacnych Polaków, lub nawet do błędnych, gdy byli atakowani przez naszych zaborców, tyle razy biorę ich obronę, i głoszę ich imiona przed całym światem.

Wyrzekłem o dziełku Staszyca, który wiele robi zarzutów Ciecišzowskiemu, Wyrzekłem i o Szpiorowskim, ale nieczytałem ani jednego ani drugiego; jeżeli masz te dziełka, pożycz mi, jeżeli nie masz, przyszlij mi dokładne tytuły, abym mógł je sobie sprowadzić z kraju.

4. Zarzucasz nieukowi Siestrzeńcewiczowi.

Jest inaczéj: Był to uczeń bardo uczony i bardo rozumny; napisał we czterech tomach pracowite dzieło o Słowianach, i wiele innych religijnych Memoryałów. Że był zły Polak, że chytry, to co innego! Gdyby był nieukiem byłoby lepiéj dla jego reputacyi i dla religii katolickiéj w Polsce.

Widzisz, Kochany Walerjanie, że sumiennie i historycznie, oceniłem Twoje uwagi, i pomimo moich nieustannych zatrudnień, kłopotów i nawiedzin codziennych przez tułaczów udających się o pomoc, znalazłem jednak czas aby odpisać Ci obszernie.

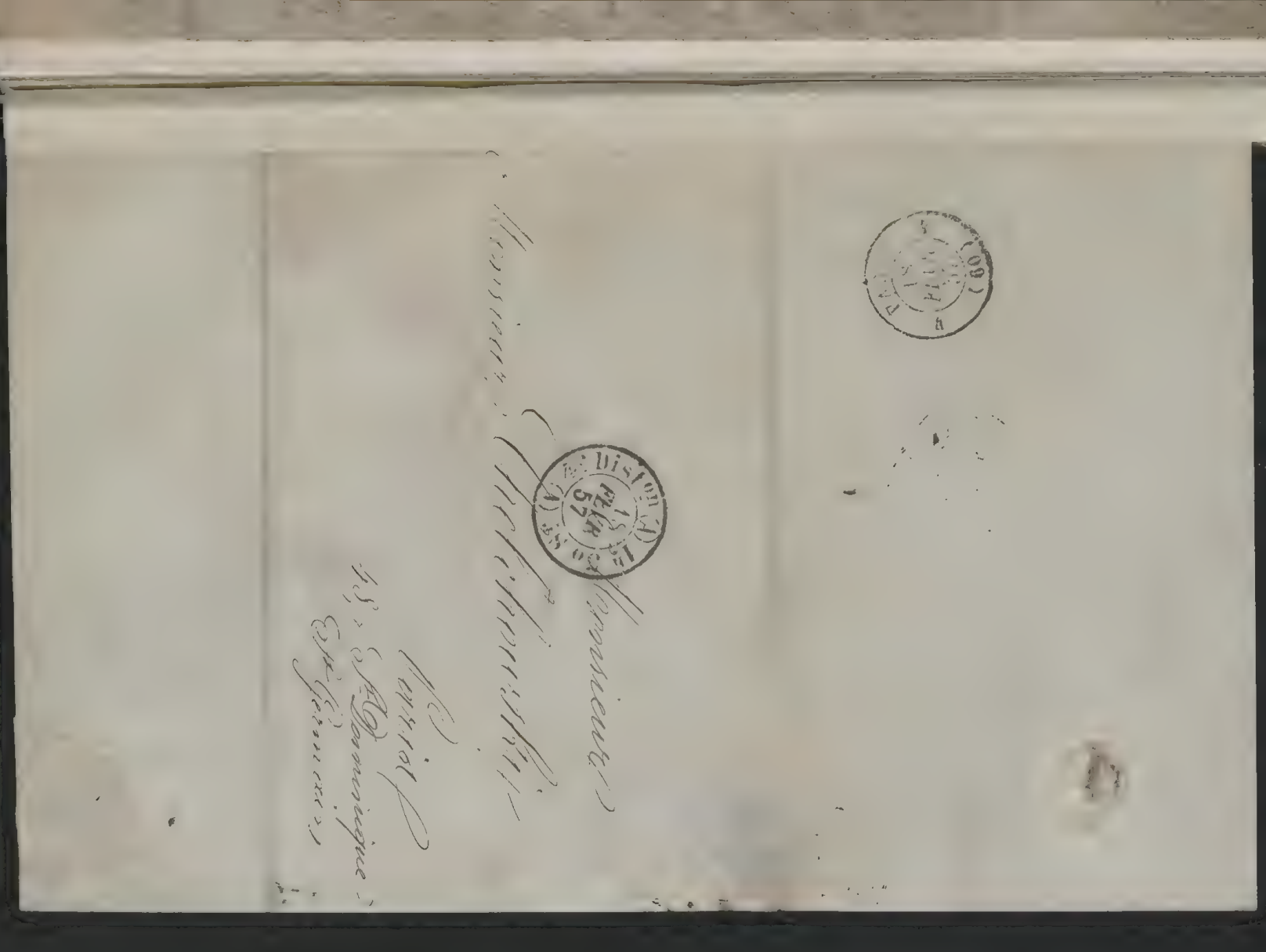
Ściskam Cię serdecznie,

Leonard Chodźko.

Pisanie (pisemnej mapy jest gotowe
przesłać do siebie U.P.J.K.
Chodźkowskiego

na wieczór w Sobotę
d 21. Lutego
o godzinie 8ej

Dnia d 16. Lutego 1845 r.
hôtel Lambert.



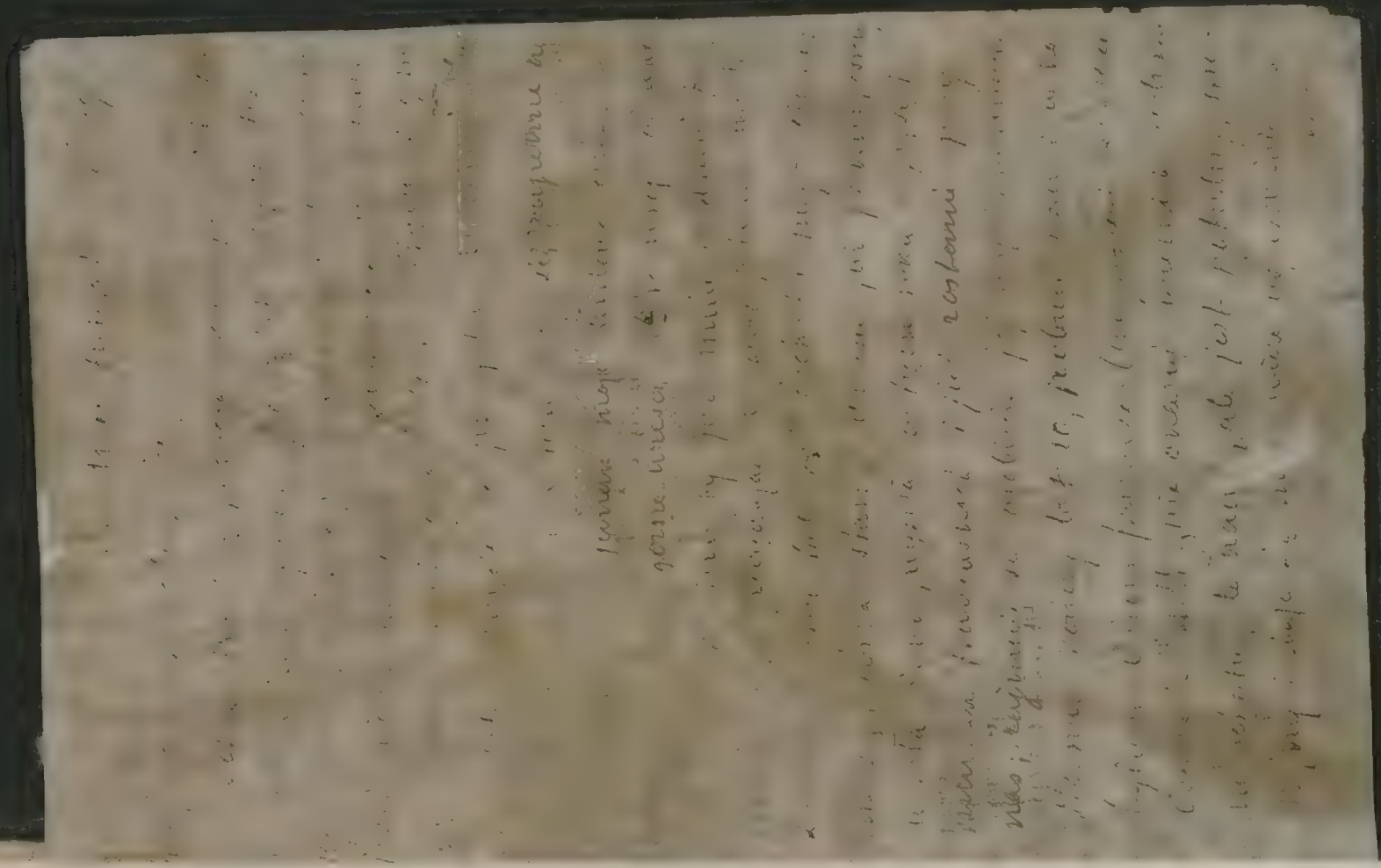
A Monsieur

Monsieur [illegible]

...ogii polskiej ...em.
...Polsce?
...ham pos... ...
...adzowi ... ...a ... ...
... ...
...mia ojca.
...am: filiu... ...tarium ne vednea...
...lue: ...owoi komentar hiszpański tak
...Jowa te objaśnia: ... ... nie chciał
...wolić powrotu synowi do ...
...ia, aby rozmiłowany w ... ...
...swojej ojczyźnie, nie zapomniał o ...
...ikiej fundatorem i dobrodziejem ...
Bóg. mamam dawa ani pretensyi, ...
...boyanie, do Hermanowicia Pisma;
jednak ... nie będzie to greckiem pismem

z błota, patrząc na ona wiekuą
krystalową Powierzchnię tam zdaleka
świecą jak ja z antypodów. W
zawrocie wand głowy to nowe batwe:
chwalstwo materyi, pod [illegible]
nem Ukrojenia [illegible]
[illegible] wiecznie
[illegible] a nie
[illegible] na tem var tobie przestań
, o rozpisaję się z okazyi posyłam
moją mowę którą miałem na przy-
jęciu mnie do wydziału Literatury:
"O stosunku Nauk przyrodzonych do Li-
teratury i Sztuk Pięknych". Nie posyłam
dla tego żebym się zdrożył bydź wiecznej wa
łości ale dla tematu który w przyszłym
miesiącu - toczak wiem że umrzesz po prze
czytaniu. — Bądź zdrów
[illegible] twój Jeremy.
Voby.

[illegible]



[illegible] Kazimierz [illegible] dzieci [illegible]
ma lat sześć, żyjący, [illegible] swego
brata, czyta już dobrze, imię Eleonory nas
[illegible] i obcięte włosy. Chor-
[illegible] stabsz[illegible] [illegible] bydź kompletnej o-
[illegible] [illegible] [illegible] jest i dosyć jasno
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

5/ [illegible] 1571 [illegible]

[illegible]

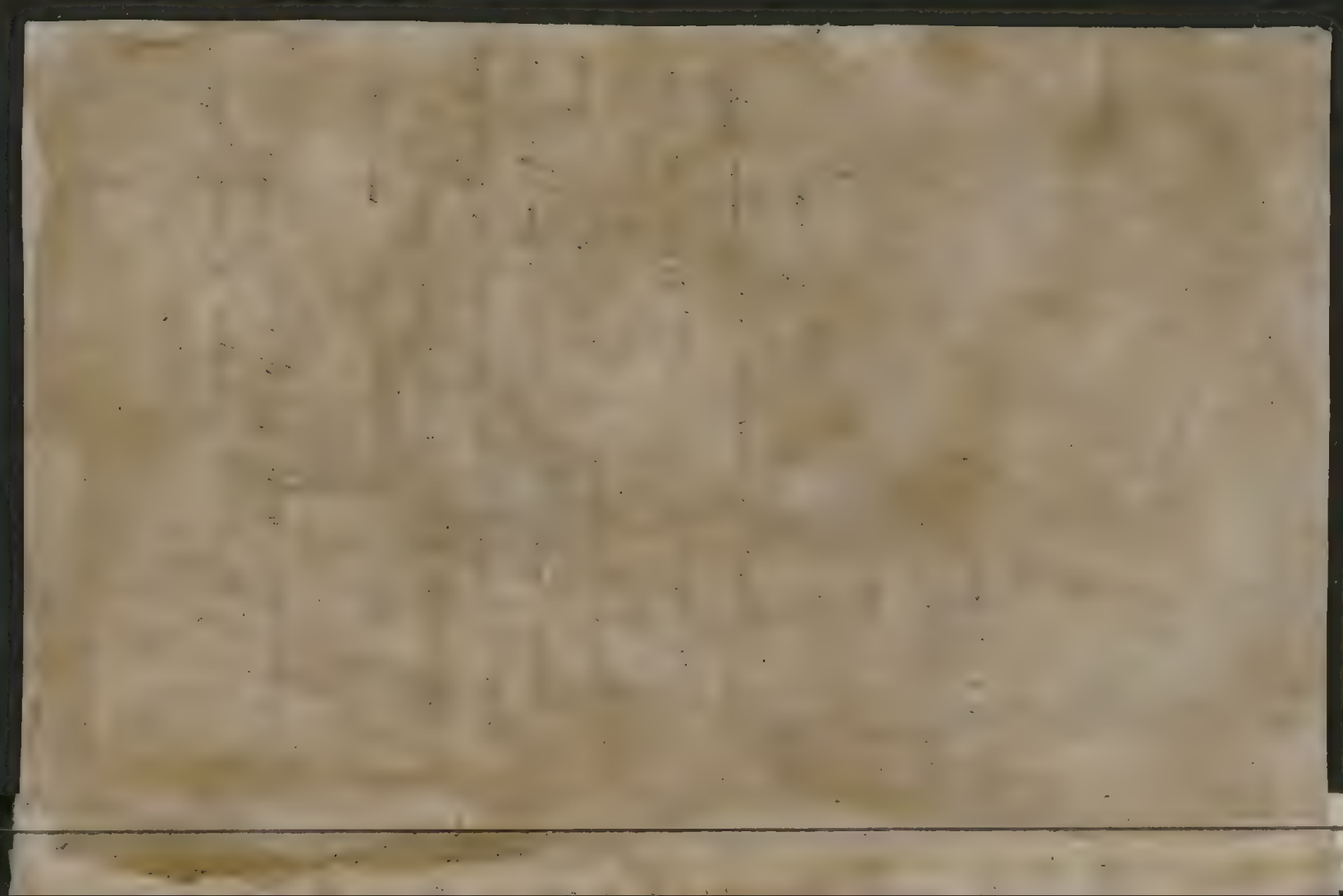
[illegible]

[

z tąd za Oceanu i byćli bliżej ci
i choć na jeden dzień przed śmi
ną ziemię naszą, do której ciągnie
Jasna miłość co i ciebie wypho do wata
to jest ostatnie, jedyne pragnienie które jeszcze
zostało mi na dnie spracowanej tylu
powodzeniami duszy.

Bogu Najwyższemu polecam ciebie,
twoją zacną siostrę, mego Polen, która
ciebie podziela to smutne życie i niedoli
Przyjaźnij mię do siebie jak ja ciebie
ściskam. Vale. Vale. Vale.

Twój Ignacy.



Paryż 30 września 1863.

Kochany Panie Aleksandrze!

Wczoraj mój znakomity ostatni
przyjaciel pióra pisarczego, Ministra
prostaczego wsparcia, śpi przy
najdalszym; bo w mojem stanie już
mi trudno profanować pisanie, a
wszelkie mię z Tobą stenografię. Ci
Ministra-pisarz

Przebo mię do tego, kochanego
Brata, wiązki, a ten ostatni
dowiódł czasu i czynu nad pi
moją niecałkowitą, to przyjaciel w.
zastąpić. Napiszcie prozą w. ś.
szanata, który tam przedsyłam

Przy tej sposobności
1mo M. Roulad' a 11. Barach.
2do Trzi ats w quatre ans
3tio Że już od dziecięcia muzyką,
nawet i tym samym ojcowiec,
Wiara była mojem utrapieniem
na wszelki wielu powodów, i to
wiele. Raz tę próżną napisać,
mojem imieniem podpisać, i
dziwnowi ciężkiej Pani Ojcowej
Pasterni posłać.

Pozdrawiam Was najserdeczniej
– wich Wam Bóg we wszystkiem
błogosławi, Niezapomnianej
r m a. Brat dusz i ciała,

A. Godlewski

Paroisse Saint-Séverin.

Paris, le 1er Xbre 1847

Monsieur

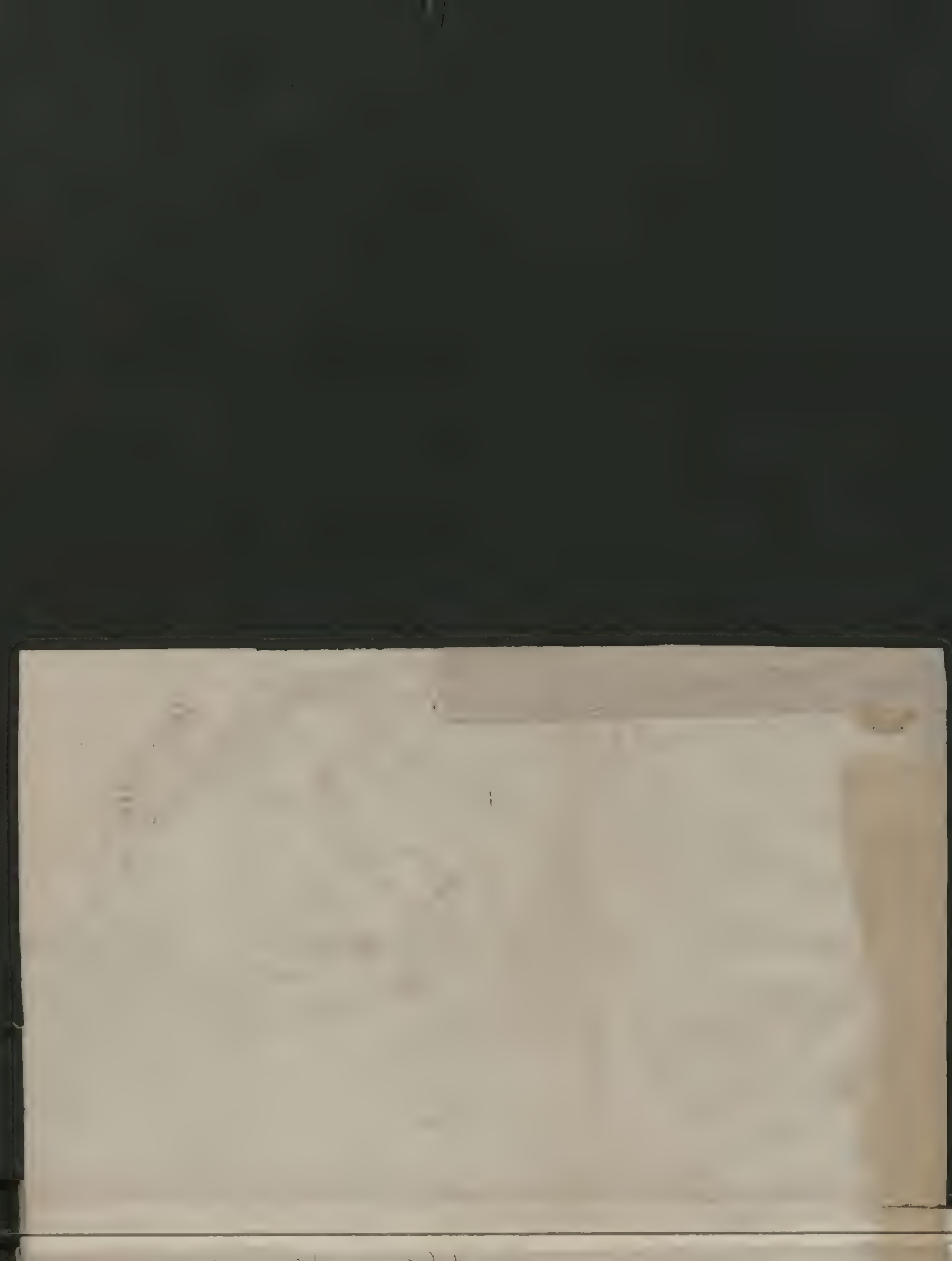
J'ai l'honneur de vous prévenir qu'il y aura l'ouverture solennelle du S. Sacrement au Salut avec Station à l'ancienne Chapelle de l'Immaculée Conception le Dimanche 5 du Courant, jour de la solennité de la Conception Immaculée de la Ste Vierge principale fête de l'association de N. D. d'Espérance. M. g.r l'évêque de Bida officiera le Matin et le Soir. Vous serez informé comme d'usage soit au chœur, soit à la Chapelle de la Charité pour y prendre les Cierges.

Vous êtes aussi averti que le jour de l'adoration solennelle est le Vendredi 10, 2e Vendredi du Mois.

À 9h la Grand'Messe et la Réparation et le soir à 7 1/2 Salut avec Instruction par M. l'abbé

Duchêne de Cizy-Ville, Chanoine
honoraire de la Métropole
S'il y aura dans le Chœur des chaises
destinées aux Messieurs pour l'adoration
de l'Après-midi
Je dois avec une bien affectueuse
Estime Votre très-humble
et dévoué Serviteur

+ J. Fr. Archev.
de Tours



13. listopada 1856. wieczorem.

Wczoraj Emigrantom z Zagranicy z. [illegible]
nie skutek mogły [illegible] z tamtych Emigrantów
do Ambasady Austryackiej: wszystkim do
kraju wstęp zamknięty – [illegible]
[illegible] – [illegible] na [illegible]
[illegible] by [illegible] z [illegible] [illegible]
[illegible]

Ty. –

Wczoraj [illegible] Emigrantom
[illegible] Paris – to do [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] by [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

✝ Paryż 12 Września 1849

Najdroższy Panie Walerjanie!

Oddawca niniejszego pisma jest Pan Felix Korzeniowski współmieszkaniec twego hotelu, przybłąkał się do mnie w bardzo ważnym, i sekretnym interesie, który za jego pozwoleniem tobie odkrywam, z prośbą abyś przy sobie zatrzymać raczył, bo twej pomocy i ja i ten młodzieniec potrzebujemy, abyśmy ~~go~~ przedmiot o którym mówić będziemy mogli przyprowadzić do skutku na wzgl[ę]dzie chwały Boga. — Tem śmielej Ci go posyłam gdyż jak mi powiada rodzi się z Chetchowskiej może nawet twej krewniej. —

Biedna Polska, gdzie w familii chłopskiej taki wypadek mógł się stać — aby zostawić dzieci w tego rodzaju opuszczeniu (: jeśli to prawda co mówi :) — O to według Jego opowiadania Ojciec niechciał pozwolić aby dzieci były ochrzcone przed przyjściem do rozumu, i tak Brat najstarszy mieszkający w Lipnie w Królestwie polskim Wojew: Płockiem, mający teraz lat 32, dopiero przy ożenieniu się miał się ochrzcić — Brat jego średni także dopiero lat 20 mający miał być ochrzczonym, jest on teraz w Emigracji prawie u siebie na Ulicy St Jacques wreszcie teraz ten pobudzany i wewnętrznem powołaniem i listami pozostałej Matki, (: która pisała iż ma ~~u~~ sobie :) życzy sobie również być ochrzczonym. — Zupełnie jestem gotów do spełnienia tego świętego obrządku, lecz aby jemu umniejszyć czasu w bieganiu częstem do mnie zwłaszcza że chodzi do roboty uczyć się by na chleb mógł zarabiać, dla potrzebnego przygotowania do tak wielkiego tego kroku, umyśliłem Cię prosić Kochany Panie Walerjanie, abyś i mnie i jemu w tym dwu przedsięwzięciu dopomógł przygotowując go aby święcie

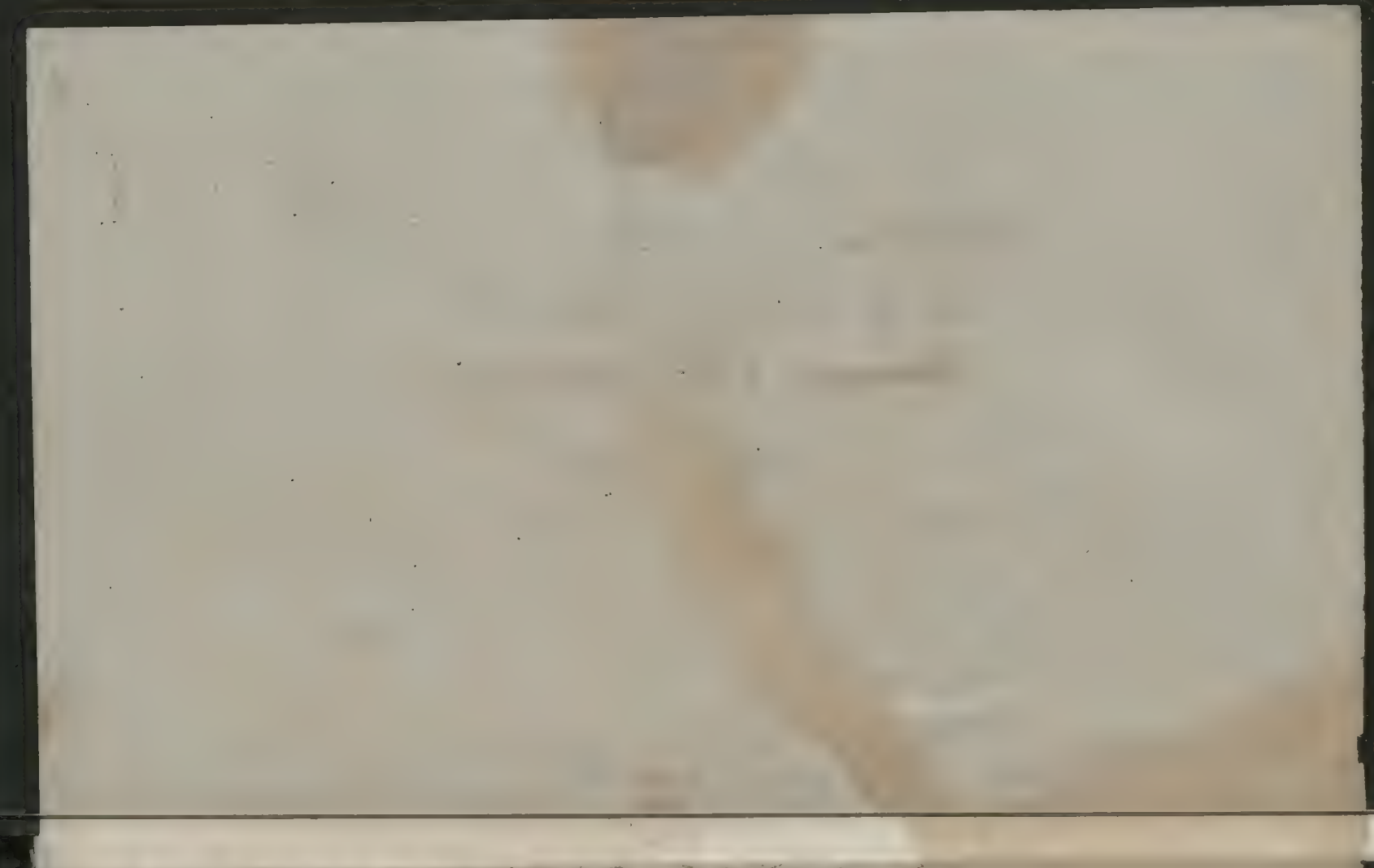
z[a]kończyć

i z konyseiz ten skarniczt odrodzenia się mógł spełnić.

Daj mu upomnienie by dostał darmo Wianek du-
=chowny w którym jest nauka chrześciańska skrócona — sam
pojdź dziś do Ateny P. Pilnie aby otrzymał potrzebne upomnie-
=nienia. — Lecz aby płocho czasem się niepostępnie prosz Cię
abyś uważał czy to wszystko jest prawdą co mówi, w tem
co się odnosi do tego świętego Sakramentu, bo lubo Jego
oblicza wiele na nim znamienia, jedna okoliczność mnie
mocno niepokoi, to jest iż nie powiedział że chodził do
Spowiedzi w szkołach, czy jego nie uwiadomił, czy spełnił
czy nieuważa spowiednika w tem obowiązku, czy też tylko
w tem widzieć prosto zaprzeczenia Miłosiernego Boga
jeszcze w tem pięknem utwierdzony, gdyż z jednej wiary
=ty tego o tem zdaniu tak mocnej zwłaszcza dzisiejszym
miał rozmyślanie o Sądzie ostatecznym. —

Ma on zamiar aby ten akt odbyć się mógł zupeł-
=nie sekretnie, chowając w nim znalazłem dosyć odwagi
nieprzyjaciół na sąd ludzki. Ja mówiłem mu aby Ciebie
Panie Walerjanie prosił na Ojca Chrzestnego, gdy
mu prawdziwie Ojcem będziesz zajmując się jego
=towarzyszem go do tak wielkiego dlań dnia. —

Kończę na tem iż Cię uczcie kocham i pozostaję
a prosząc o wzajemność tobym się modlitwom
polecam się
Twój
w Chrystusie Panu
Brat Hugo
Xkazanowski
3
1. Passage de l'Eglise St Philippe
(: Fg St Honoré :)



Titri Soli

Do rąk własnych Pana
Walerjana Chełchowskiego
w Paryżu

J. M. J. 20 Grudnia 1862. Rzym.

Najdroższy Bracie Walerjanie!

Spodziewam się iż już teraz ów upominek mój dla Ciebie z Rzymu rzymski odebrałeś. Kapłan który w Miesiącu Sierpniu wyjechał był do Francji i miał w prost do Paryża pojechać, zabrał był z sobą owszjak rzeczy gościniec dla Ciebie. Panienne, lecz załatwiwszy w drugie interesa dla którego udawał się do Paryża, ztamtąd nie jechał już dalej, lecz zwrócił się ku Pyrenéom aby najdłużej korzystać z wód których używanie, mu zalecane mu przez lekarzy. — Dopiero pierwszych dni Listopada zawitał do Paryża i to na bardzo krótko, oddał tedy pakiet Ojcu Alex. do którego był zaadresowany z prośbą we środku, aby owe Relikwie Tobie były oddane. Spodziewam się iż mi doniesiesz czyś takowe odebrał. Przykroby mi było, gdyby owe świętości miały gdzieś zaginąć.

Teraz Ci posyłam z Rzymu też upominek polski na Wigilię Bożego Narodzenia, łącząc się z Twoją Szanowną Siostrą tym opłatkiem, przypomnijcie sobie o waszym przyjacielu, który Wam zawsze i wszędzie gdziekolwiek będzie, dobrze życzy. Już to podobno po tém życiu nie obaczemy się więcej

przyjmij tedy mój kochany Walery moje serdeczne pożegnanie i zapewnienie szczerej mej przyjaźni dla Siebie i dla Szanownej Pani Siemiesz którą szczerze jak Siostrę tutaj poważam, i kocham za przywiązanie jakiego daje dowody dla Ciebie, ci pamiętaj o Annie w twoich modłach, a to Cię prosi Twój w Chrystusie Pański Brat i Sługa prawdziwy

X. Ignacy Karol Kaczanowski

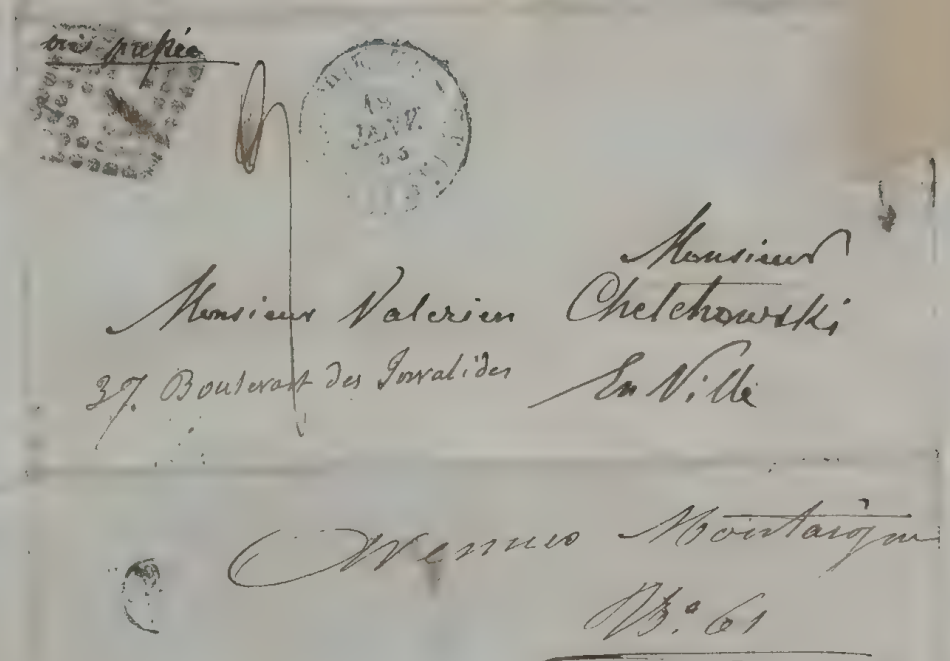
J. M. J. + 13 Stycznia 1862 r.

Najdroższy Braciu Walerjanie!

Wczoraj mi przysłano [illegible] Zwróciłem się do [illegible] Bułgarii [illegible] abyś Missjonarze przyjęli obrządek słowiański. Mieszkańcy tedy obrządku, zachowaliby wyłącznie czytać w języku liturgicznym słowiańskim — Ale cały odbywałoby się w dwóch godzinach — to za długo aby się tak odprawiało, dosyć godzinka na skarca 60 i 3 lekcyjna, którą dopiero zaczyna się uczyć — Ale spostrzegam iż przyczyną małego postępu jest największy brak zrozumienia gramatyczny tego języka — Zwróć się zrób mi łaskę i porównaj między Slavofilami w Paryżu, Grammatyki, albo Łacińsko-słowiańskiej — albo francusko-słowiańskiej — a najlepiej polsko-słowiańskiej — a w resztę sam mi napisz przykładowanie i Czasowania wyrazów słowiańskich, abym się takowych nauczył mógł zrozumieć reguły których mi się dotąd trudno domyślać — Zauważ że w porównaniu z Wul: = gatą Łacińską znajdują się wielkie różnice, gdyż słowiańskie ję: = zyki czerpały język Starożytny z greckiego. —

Rozumie się iż kiedy mówię o słowiańskim języku, to się tylko do Cerkiewnego odnosi — nie zaś do języka powszed

ugdy


Monsieur Valerien
37. Boulevard des Invalides
Monsieur
Chelchowski
La Ville
Vienne Montaigne
No. 61

W. N. J. 10 Lutego 1851 r.

Mój najdroższy Pernie Walery:

Zapewne to za Twoim staraniem Ojciec Alexander przysłał mi Elementarz Rossyjski Greca, w którym są i litery cerkiewne — bardzo Ci wdzięczen jestem za tę twoję pracę; bez mała Ci najdroższy Bracie powiedział iż dla mnie jest tego rodzaju książecka niepotrzebna, gdyż czytam nie tak i po rossyjsku, i po ruska-cerkiewnie, ale to mi jest niezbicie potrzebnem, i bez niego jak bez ręki jestem ta jest grammatyka słowiańska cerkiewna i słownik takiż na język dla mnie dostępniejszy (: polski najlepiej — łaciński wygodny — nawet francuski :). — Słyszałem że we Lwowie mają takie książki, ale Lwów od Rzymu a przeto komunikacyi włoskiej dalej jak Nowy York lub nawet Pekin a nad to niemam nikogo znajomego któryby tam do nich pisać kazał. — Do Ciebie ja tedy mój najmilszy uciekam, abyś drogą księgarską, byle nie przez Królikowskiego, te książki jeżeli są dla mnie sprowadził — Uprosiłem Ojca Alexandra iżby kosztu poniósł, bądź to z Jego strony nowa Jedność dla Missyi bułgarskiej; i wiem że się nawet na to nie zgodzi, byleby się chciał tam gdzie trzeba zająć i te książki mi dostać — Mianuję drogą księgarską, bo myślę że jeżeli niedostanie się kto inny to najlepiej da tego swego księgarza na ulicy

Richelieu

Richelieu który o ile słyszałem ma w Paryżu wszystkie Rej=
=iki Moskiewskie, może i tego rodzaju mieszky. —

Lecz gdyż mam ich wielkiej pokładam nadziei że przez
Pana Deputatowicza (: w tej chwili Jego Magnifikencyą=
=minam:) który ma tutaj częste i wielkie stosunki z
Rejzima Ambasady Hospytalnej może ich w tym rodzaju
potrafię wyskać, gdyż wydanie tego tego rodzaju Rej.
ków petersburgskie lub Moskiewskie, bardzo się
starannie —

Polecam się Twym modlitwom oraz szanownej
Pani jeśli jest jeszcze w Paryżu i wszystkim
Domowym

Twój w Chrystusie Pan

Brat i pokorny Sługa

x Ignacy Kaczanowski

PS Bene dat, qui cito dat
Hymenaeum poetkie — Dwarowy daja kto prędko daje
ch bede pro memoria

Najdroższy Mateuszu!

Mam radość o tem list odbiorcy przed 15 b.m.
mieć racz, by tą miarą nadzieją [illegible]
rowaniem Ci imienia i przysłam Ci malutki obrazek.
bo mnie [illegible] racz aby Cię mieć [illegible]
droższy ij [illegible] tam [illegible] i jak [illegible]
[illegible] by [illegible]. Ale mieć Ci [illegible]
[illegible] i [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

Ad [illegible] by [illegible] dnia
15 [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Monsieur

Monsieur Valerian Chetchenoglo

Paris

V. M. J. + 30 Stycz: 1864. Adryanopol

Mój najdroższy Walerjanie!

List Twój z dn: 11. Stycznia odebrałem d. 25. b: m: i nie zaraz odpisuję — bo winienem Ci wyznać iż nawet bez tego listu, byłbym na tego Kurjera do Ciebie pisał, gdyż myślę, iż mam ważny interes, który bym chciał na Ciebie wtoryć, a który jeśli Ci czas, zdrowie i usposobienie pozwolą, mam nadzieję że mi nie odmówisz wykonać —

Lecz nim przystąpię do mego interesu muszę Ci mój najdroższy podziękować za tak miłą o mnie pamięć, którą mi Twoim listem dałeś dowód — Miłykaj iż abym Ci kiedy później albo o niepewności, albo abym mógł Ci obrazić iż niepisze do mnie, o niemożności pierwszego aż nadto jako zapewniony, dowody robisz kiedy i jak możesz — i Ja też tak samo myślę z Tobą postępować mój najdroższy Bracie — bo winienem Ci otwarcie iż dwóch zapomnień w Twym liście dopuściłeś się — mianowicie żeś mi nie napisał Twego adresu teraźniejszego w Paryżu, powtóre, żeś mi nie donosił o zdrowiu Twej Siostry jako się ma — prosiłbym Cię przy pierwszej sposobności poprawić — chociaż to miało być za pół roku, a teraz moje najwdzięczniejsze uszanowanie Pani Szemek oświadczyć — "à bonne suffisant."

Wiedzieć się pragnę iż znowu na stałą posadę osiadłeś — W naszym wieku jej potrzeba mieć się stałego

bo już na przyszłość niema się czego oglądać — Czy to
miejsce jest toż samo co dawniejsze, czy też może z awan-
sem? — To na później.

Teraz co do mego interesu — O to przebiegając
myślą kogo bym mógł prosić aby ucząc języka bul-
-garskiego, zdawało mi się iż tylko Doktorowy Jan Wa-
-leryan mógłby. Że posiadał dostatecznie, iż by pier-
-wsze początki mógł dawać — to tedy usposobienie
przypuściwszy, pomyślałem sobie że jeśli mi Czas
i zdrowie pozwolą tej pracy dla chwały BOga nieza-
-wodnie się podejmie — Jobre o to, że jeśliby nawet te trzy
warunki w Tobie zbiegły, czyby miał środki do wykonania
bo bardzo wątpię aby się w Paryżu jakie Xięgi bułgarskie
mogły znaleźć — a szczególniej Elementarne — Owóż
w braku zupełnym innych Xięgi, jakbym mógł z tych
wystać Grammatykę i Katechizm — bez co Słownika
bułgarsk a innym językiem europejskim, jestem nigdzie
dopytać się niemogłem, mówiono mi tylko, iż
podobno w Wiedniu, jest niemiecko-bułgarski słownik
Dla mnie on jest niedostępny przy zdaj niezmiernej języka
niemieckiego — ale Tybyś drogi Walerjanie mógł
a nieco kompletać który niemiecki język znasz na-
pewnie — Czy będziesz mógł lubnie, i w jakiej prze-
-cji, rozmów się o tem z Ojcem Alexandrem, (którego
wiesz iż Tatuś znalazł?) zapytaj Go nie o przepowyżej
który Ci robię — Może też, jeśli nie sam, znasz
jakiego

jakiego Bułgara któryby się tej posługi podjął
chociaż wątpię aby też z naszych którzy się tam znaleźć
Są to jerzene powściągliwi rolnicy, a jeśli się który z nich
mieco wyniósł, to dalej jak Car-grod jego ambi-
cia nie sięgnęła – Mówią mi że jest kilku Bułga-
rów z tych co po nad Dunajem są rozsiani którzy
aż do Wiednia zaszli, są to podobno jacyś mędrko-
wie – może tedy który z takich i Paryż nawiedził.
Lecz że najmocniej jestem przekonany iż dotąd żaden
Bułgar nie jest ani dosyć majętnym iżby dla przy-
jemności tatką podróż robił, ani dość uczonym aby
dla pożytku ludzkiego się udawał, wnoszę tedy że to
są tylko konsumpki jakich domów greckich, a ta
klasa ludzi semper & ubique pessima gens
est – Cóż kolwiek bądź jeśli znasz jakiego pomiń
Go Mnie.

Polecam się Twoim Modlitwom mój Mąż
drożący Brata Walentyniana i chcieć przyjąć się
razem i ja o Tobie pamiętam jako Twoja

przyjaciel
i pokorny Sługa w Chrystusie
Pana
N. Joanny Karoli Barzanowej

PS proszę mi pozwolić donieść 17 lutego bo to
mój jest teraz patron tego dnia

Ch. Sokowski Walerjan

J. M. + J. + Adrianopol 18 Lipca 1865

Najdroższy Bracie Walerjanie

Że Ciebie szczerze kocham i poważam, mam nadzieję iż niepotrzebuję Cię upewniać że różnicą Twoich serca miłuję i spodziewam się że i temu wierzysz, pomimo jednak tego mego przekonania, miło mi jest o tem do Ciebie pisać i dla tego tylko wziąłem się do pióra.

Jak ten list odbierzesz zapewne upłynie wiele pełz dwa tygodnie od dnia jego datty, ale to wina naszego oddalenia. — A jednakże przypuszczam iż to jest datta w której się obchodzą imieniny Twej szanownej Siostry — Mam Dowie Kamilla w Paryżu (: skoro się wiem ony Twa szanowna Siostra jest jeszcze w tem mieście, o czem mi wreale niewspomniałeś w ostatnim twym liście że to mam obowiązek wielkiej w Tobie się kłocić, lecz w nadziei poprawy: to ryzykuję za tym raz przebaczam:) Mam tedy że Kamilla w Paryżu ta jest kochany Panny Szymanowskiej i Twej szanownej Siostry Panią Szymczak! Dowiń na intencją tych dwóch miłych mi Osób Mszę Św. w dzień ich imienin od prawiedem, jako ofiarę z mej strony, a dla twej Siostry pozyskam jeszcze Obrazek Św. Rajcerina — I ten jest wielki protektor ubogich, tak że go Banquierem desperatów zowią (: w dobrym sensie:) nazywają — Gdybym miał ten Obrazek Św. Kamilla wówczas go bym dostarczył sed ad impossibilia, nemo tenetur. — Niechże Dowie tobie Obrazek będzie dowodem i mojej przyjaźni i dobrej ch[ęci]

= Mojżesz

mięci jakiż mam dla niej, o ileż prosiłbym ją o nadanie gdzie
kolwiek Ona jest.

Za dusze naszych kochanych zmarłych Alexandra Orlow
=skiego i Andrzeja Gawrońskiego również Mszę Św. ofiaruję
=waten.— Gawroński miał co starszy odemnie, ale co Orlow
=ski daleko młodszy i już zawód ziemski skończył, Oh!
jaki to rachunek BOże byś musiał zdać za czas który
mi udzielasz dla przygotowania się na śmierć a jak go
tak mało ~~na~~ tam efektywnie! Miej się na mnie
BOże mój nieskończony Miłosierdzie — bądź to tylko
przyczynowość gdy prawdziwie w Krzyż i Męce Twój o Tobie
pamiętam.—

Napad tu Misyja bardzo słabo postępuje. Cyrkumstancje
ich duch Bułgarów niepomagają, i bardzo długo jeszcze
minie się go skłonić pod jarzmo władzy, nie przyjmie
ciężaru lekkiego, katolicyzmu; a to z powodu fanatyzmu
nienawiści spotrzeczeństwa w Turcyi która religijnemu duch
wszędy przedarzyła, swoją katolicką obrzędu wschodniego, mają
przecie sobie Greków szczególniej Biskupów którzy z nich sobie
wprzódzie wyjmują, Metropolitów którzy wprzódzie intrygują
mijają, aby ich odwrócić od Rzymu, uważając ich za
swój tylko przykry lub prędzej — Helleńów którymi
za Cesarstwie wschodnim, wszystkich Anglików którzyby
chcieli wprzódzie przyłączyć katolicyzm już istniejący, a
teis bardziej niedozwolić nowym nawróceniom znaczy-
nie Mszami — Pobożnej naszej Misyjej kolizja ze Turcyą
Łuczyńskiej Metropolitarnej prosi Cię o to Twój
w Chrystusie Panu Brat i Sługa
Sługa X.J. K[illegible]

P! prosby Cię nayuprzeymiey przyiąć dzienna nayeralney
Kochanego Pana Władysława Laskowskiego, którego wam
=niey cząstą przy mszy Swiętey polecam Bogu
Bóg z wami wszystkimi
X. M( )

J. M. J.

+ 29 Grudnia 1865 Akyaniejel

Najdroższy Panie Walerycanie!

Jak widzisz z nadpisu iż pod Konice Stokrotnie
pisz, mam nadzieję że w pierwszej godzinie Styczna
za tem jestem nie zapóźno aby Ci mój najdroższy
Brancie gratulował Nowego Roku — a razem
powiedzieć iż w d: 15 Grudnia szczęśliwie zamieszkałem
w Panu Walerycanie —

Jak mi już tylko że niemam o Tobie żadnej wia-
domości nam umyślił Ci dziś napisać aby Twój adres
a nuż napisał

Proszę bardzo nie zapomnieć dozwolić mojej uniżonej
nie Seanowanej Twej Siostrze a mnie miéć w Twej
pamięci jak i ja mam Ciebie kochanym Brancie
w to ci proszę

Twój w Chrystusie Panu Brat
i gorliwy Sługa
X Ignacy Hanot Stanowski.

LES BATIGNOLLES
16
JA. VV.
66
(60)

Monsieur

Monsieur Valerian Chelchowski

12. rue des Beaux
d'Artois.

Paris

J. M. J. + 18 Grudnia 1867 Adwentowej

Najdroższy Bracie Walerjanie!

Jak zwykle pamiętam na Mszy Św o Twoich Panu Walerjanie bracie tej i wszystkiej w d: 15. b: m Wieczniście i Ty Bracie najmilszy i Twoja Szanowna Siostra Kasia na przyszłe święta Jutrzejsze i lubej Bardzo chcę słyszeć a wami przyjaźnić

Nie wiem iż mój list wczorajszy nie mieścia dojść nie zdążył jednakże pozwalam Ci opłatek jako dowód mej przyjacielskiej a was pamięci z życzeniem wspólnej spokojnej Jemy tego nowego roku szczęśliwego lej

Bogu Cię Kochamy Walerjanie i Twoją Szanowną Siostrę polecam, a sam z wszystkim posłusznym Modlitewnym wasz w Chrystusie Pan

Pokornym Sługą
X. Jakub Kruszewski
Miss. Apost

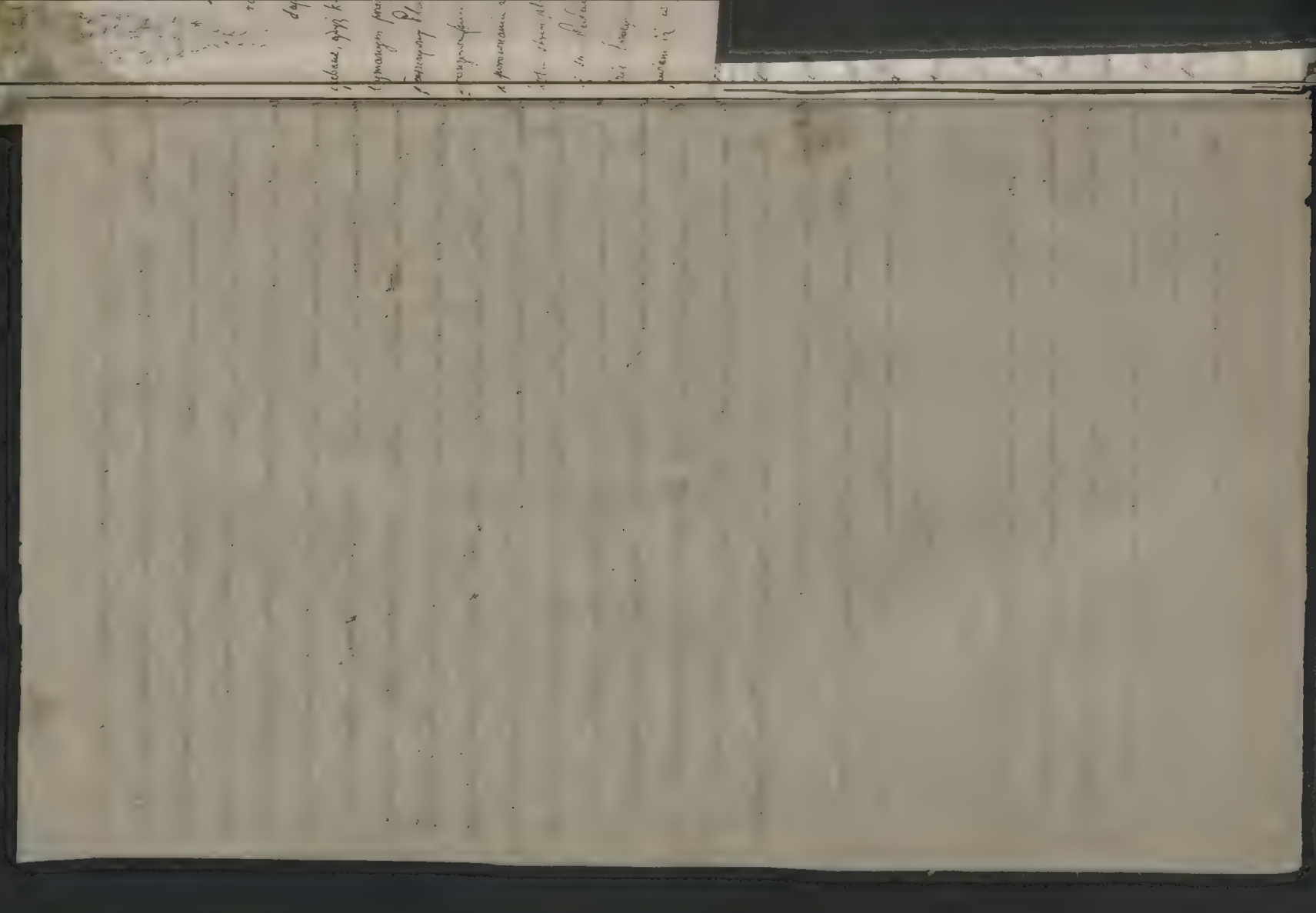
31 Styczeń Reverendissime — Odebrałem w swoim czasie list Jlli D obr. z daty 1ª grudnia wraz z opłatkiem za który równie jak i za łaskawe życzenia dziękuję serdecznie w mojem i siostry mojej imieniu. + Z nowem Jutejszych nie Jlliom nie donoszę o nich zapewne ceo Jlli Dobr z Chinach z Alexandra — Z Polski zaś same tylko bardzo i klęski, lecz nie rzeczone tylko materyalne

duch zaś w nad Katury i zdjerstwo niestycha-
=nyle odzywia się i oczyszcza jak złoto w ogniu.
O tem można sądzić z pism wychodzących w Warszawie
pod tamtejszą cenzurą. Oto jak Gabryela Puzyrewa
odzywa się w Kronice Rodzinnej ... z Listop 1867

O jakiejś z jutrem

Inne pismo Opiekun Domowy, tamże wychodzące w N° 2
z 3(15) Stycz 1867 umieścił wiersz niejakiej Anny S. któ-
ra tak ~~się~~ ~~kobietom i pa~~ młodym osobom płci swojej
daje nauki... Długie godziny dni [aż do Nie... tyle
Polecam porządny modern Dob. X W/c do Godu
a tako2 X Trepka, rown i marmetten
31. Stycznia W64 Paryż frano do St Andzinople par Vienne

i a razem ~~[illegible]~~ poszczególnym nam zaświadczenia noworodzone,
co podług tutejszego zwyczaju można robić przez cały styczeń i z czego
też ja korzystam



+

J. M. J.

Rzym 14 Marca 1871.

Niech będzie pochwalony JEZUS Chrystus!

Najdroższy Bracie Walerjanie!

Ponieważ niechcesz, czy nieumiesz przybyć do Rzymu, abyś się przypatrył Jego wspaniałym pomnikom a szczególniej też abyś obejrzał ów sławny Kapitol, oto wysyłam go do Ciebie w winiecie na tym papierze odbitej – Patrząc przez powiększające szkło można nieco rozeznać Jego rysunek – prostokątne masz wschody które prowadzą na plac przed Pałacem kapitolińskim po nich tylko pieszkiem, a najwięcej na koniach z dobremi rozami można wjechać – Zaraz na lewo masz początek wschodów, prowadzących do Kościoła Matki Bożej pod napisem Ara Coli a niegdyś Jovis statoris, który jeszcze na wyższym wzgórku jest, jak sam Kapitol, po prawej gdzie są niby inne podwójne drogi dla powozów (: nazwożyliby wygnistw:) która zwęża się pod Pałacem Caffarelli'ch (: niegdyś Ruppa tarpea:) dozwala wjeżdżać, chociaż z trudnością na plac Pałacu Kapitolińskiego. U samego dołu wschodów środkowych są dwa Lwy kamienne które za swych pazurów rzucających ciężkie – Na wierzchu ramp wschodów głównych są dwa konie, po jednym z każdej strony, dzieło jak powiadają Fidyasza lub jakiegoś innego z innych czasów starożytnych – Widocznie z gruzów dygnebane, gdyż klamrami zelaznemi kawały porozsadzane aby się trzymały razem – Każdy z tych koni, jest trzymanym przez gladiatora herkulesowej siły a ubrania apolina – Nakoniec kiedy się wjedzie na ten płaszczyzny Plac na samym środku stoi owa sławna statua na koniu Marka Aureliusza – całe otoczenie pomnika i tych dwóch rzeźb jeszcze pamiątkowych (znaków:) tak jeszcze opisywanych przy naszym Adamie w porównaniu z pomnikiem dla Cara Piotra I wystawionym w Petersburgu (Drugi część 3ta pomnik Piotra W:) Z obu stron placu są pałace nazwane officynami, które służą na biura na środku innych się sam Pałac Kapitolski w którym zasiada Municypalność miasta pod prezydencyą Senatora (obecnie Prezydenta:) – stąd i opis małej Rycinki – Jeśli chcesz wiedzieć skąd ją dostałem, to Ci powiem iż w papierach po Śp. Szwarcie znalazłem i ją na list do Ciebie jakiś wyjąłem.

Nie miej mi za złe mój najmilszy Bracie Walery że ciebie tak jakbym był zapomniał nieodpisał natychmiast na twe poprzednie listy, ale i odebranie twego i bolesnego wiadomości i tak szybko następujące po sobie nieszczęścia Francji które widząc jak moja Postylla kochanym, były przyczyną żem się nie mógł zebrać do pisania — Niniejszy list jeszcze wyprawiam do Bordeaux ale ag Cię jeszcze tam zastanie? to jest dla mnie rzeczą niepewną, a tem wszystkiem spodziewaniem przeszkód niezgruntowanych mam nadzieję że się zawsze dopiero gdzie kolwiek się będzie znajdować — My tu odprawujemy Nowenną solenną do Swiętego Józefa którego O. Św. opiekuńczym patronem i protektorem Kościoła Bożego [illegible] tą nowenną robię z mego [illegible] aby expressis [illegible] takiej dobrej śmierci, bez której się pewnie nie będę przyjąć gotował, bolesnej niezawodnie przykładnej dla mnie zwłaszcza — Choroba moja (: paraliż języka i krtani :) coraz bardziej mnie o cierpienia bardzo dolegliwe przyprawia mowę coraz gęstszej i zrozumienie coraz ciężkie — pomimo tego Mgr Bp mogę odmawiać — Chodzić tylko trudno mi bardzo — Włosów głowy od roku nam [illegible] siedziałki (mam bowiem 70 lat skończonych) i te mi wciąż [illegible] aby mi kapłany (: 80 lat :) mogły być ratowane, ratuj mnie [illegible] Bracie najmilszy O. Pawłoż: wytłumacz Cię za przyczyną że mogłeś przyjść żegnać [illegible] brak miłości gdyby mnie było [illegible] od siebie, ale Cię jeszcze nabawy powstrzymać i odemnie cię mogą przyprawić [illegible] do tylu niewygodnym, abym mojego wieku lat 70, 32 lat przyjęcia na zgromadzenie, i we sprawach zgromadzenia [illegible] Europie Azyi i Afryce mógł na [illegible] i za zgromadzenia [illegible] — Gdyby mnie jeszcze miał [illegible] stosowny ustawy którymby mi przywrócił o miesiącu kapitule do [illegible] abym między cięgarem dla Domu który jest bardzo ubogi, to i za takiem jeszcze postrzeżeniem chorób, bym się tylko [illegible] [illegible] bym się opuścił, bo bo mam całą familię Mam Ojca — mam braci mam i dzieci na których wzrost i rozrastanie się patrzę, a wspólny mnie nacisk i przykrość nad [illegible] — Mam Brata Jakuba Francesco di Norma [illegible] który 3 razy [illegible] [illegible] [illegible] którą doktor przepisał aby odpływ [illegible] [illegible] [illegible] — Niech mu Bóg to wynagrodzi, a na Ciebie wkładam [illegible] [illegible] [illegible] obrazek tylko bardzo [illegible] i aby był dla Niego wprost zaadresowanym —

Pomimo swojej słabości [illegible] w Rzymie obrazkiem [illegible] Roku abym go do [illegible] [illegible] dla Ojca mi nieznanego [illegible] abym się [illegible] — Tu w Rzymie

matyjek obrazków pięknych nie wobec dopiero większe obrazki, jak: Narcyza Malczewskiego, Maksymiliana Gierymskiego, Matejki, Kossaka, Wyczółkowskiego, Chełmońskiego, Wyspiańskiego, Fałata, Weissa, Axentowicza, Pankiewicza, Podkowińskiego, Stanisławskiego, Wiśniewskiego, Ferdynanda Ruszczyca, Stanisława Ruszczyca, Stabrowskiego, Kamocki, Kossak, Wyczółkowski, Chełmoński, Wyspiański, Fałat, Weiss, Axentowicz, Pankiewicz, Podkowiński, Stanisławski, Wiśniewski, Ferdynand Ruszczyc, Stanisław Ruszczyc, Stabrowski

Cóż się tam u was dzieje? Ob. wszystko zdaje Bóg nie Francuzi, strach i przemyśleć do czego to
bow. przyszło jakie nieba spadną — Prawdziwie Sądy Boże, niesprawiedliwie sami sobie (Ps. 18.10) nic nie
zostaje, jak im się podobać. Ob. gdyby Francya nawróciła się, nie byłby to tylko by rządy prowizorne zaprowadziła, ale by ta
cała prawdziwa na całe całego Boga łaskawego —

15 Marca nie skończyłem mowy listu tego, a dziś czytam w dzienniku że jego wszędzie Ministerstwo Spra
wiedliwości opuścił Bordeaux przeniósł się do Paryża, więc i ten mój list jego do Paryża wysyłam, a
nie wiedząc Twego adresu prywatnego, wysyłam go do Biur ministerstwa Spraw Wewnętrznych — Jeżeli tego
doniść mi czy chcesz niniejszy list odebrać? — Do Ojca Alex: dziś napisze, to także po nadzwyczajnie obfitego
zaskoczenie i podobna dotąd leży w Wizytach w Warszawie — ale Oj Władysław jest szczęśliwie w Paryżu, chciej go jak
najczulej pozdrowić i za błędne uważać te stosunki z tego listu o wszystkim dowiedzieć się jak chcesz —

Pozostaje wszystkich naszych Rodaków, którzy się tylko P. znajdują w Paryżu na czy — Czy Janek Kiewicz
i Gabryszewski, byli przy całej tej obfitości w Paryżu? Jak się miewa Szkota Batignolles a szczególniej jej
Dyrektor? — Pozdrów najczulej Kościałkowskiego i wszystkich innych co nam mili nasze w Twej dobrej pa
mięci, czego najlepiej dowiedzieć prędkim odpisem —

Dwa dwa Monitory które tu odebrałem najczulej P. dziękuję — a Oj niemniej cały kraj cieszy
Tam po Jenerale Bosaka z domu jest Kazanowska — Ojciec [illegible] znadto, bywa na schadzkach przy Sobolewskim
Grabowskim, Turkule, Ministrami stamtąd dla Polski interesu[illegible] [illegible] Aleksandrowi i Matce jego
wiele się z Morgulcowną [illegible] [illegible] [illegible] całe jego całkiem zwłaszcza tamtej ko
stronę — Bóg z nami co przeciwko nam? [illegible] Jego dziwnej opiece a nasze [illegible]
całej naszej modlitwie

Wasze we Chrystusie Panu kochany Sługa i przywiązany Brat

X. Jan Kanty.

PS. Ojciec Prałatowy najczulej Cię mój Walerku pozdrawia także Ojciec Piotr Semenenko który
do przyjaznej pamięci przypomina — X. Kalinka za którą jego Zmartwychwstanie i Kapłan mnie Cię
wspaniałe — i pasterz dzięki Twej stanięci — Mamy tu jeszcze X.d Grabowskiego (także Kazanowskiej który jeszcze
Nowiny odbył: Matkę słuchy — powrócił z Warszawy, ale za nieznaczne. Był on Nauczycielem Matki i
Matki w Gimnazjum w Warszawie i dla tego musiał [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Mon très cher Monsieur

Je vous écrirai prochainement mais il ne s'agit pas de rédaction m'écrivage mais d'une simple démarche : que me faut-il de "Huguenot" me tout peu propre à exécuter. Je vous ai parlé il y a environ d'un mois qui me donnerait des renseignements sur une dispense de mariage, religieuse seulement. il vient de revenir auprès lui et. m'a dit ce qu'il m'a dit "= je suis tout disposé, me dit-il, à le faire ; mais sans avoir l'air d'un [illegible] un fils naturel. qu'elle a eu d'un [illegible] et qu'elle a mis aux enfants trouvés à le faire, m'a-t-il dit, [illegible] [illegible] [illegible]

rien, présentement, ne nous
empêche de nous marier, puisque nous
n'avons aucune parenté connue, mais
nos 2 Confidents nous obligent à
obtenir une dispense de M. le curé
de Cayes; nous craindrions d'offenser
Dieu en nous présentant à l'Eglise
sans demander la dénédiction céleste
sur un mariage que nous savons
devant notre Dieu n'être pas admis
dans l'Eglise Catholique, Apostolique
mais d'un autre côté nous ne
pouvons pas un usage public de
cette religion que nous ne professons
pas encore, et qu'on ne pratique
que en notre conscience;
il ne faut pas de tout que l'on
apprenne dans la famille ou le
public qu'elle est notre véritable
sentiment en cet endroit, puisque
si plus tard nous voulons à Epouser
[illegible] je parle de mes deux

et, étant étranger, de
pratique en France et dans
y avoir été reconnaître ; je voudrais
demander à M. S. [illegible] une dispense
de mariage (religieux) à [illegible]
sans donner les noms des futurs, ni
c'est possible, un ecclésiastique de
dans à qui je confesserais le cas ;
pourrait-il servir d'intermédiaire
pour demander cette dispense sans
que nous nous y fussions ;
Je crois ne le fait pas, je n'ai pas
d'autre raison à m'opposer à ce
nos noms et fournir au [illegible]
les actes de naissance, ou autre pièce
car jusque [illegible] n'ont pas [illegible]
de nous, ce n'est pas [illegible]
[illegible]

peu doit-il te demander à l'immo-
dérément pour soldé — 11 ——
——

Jules mon cher ami le
Séduisant de cette demande, ce Mondain
d'un âge mûr ou l'Air d'un Vieil
honnête et excellent homme ; fort
Religieux, et très Sensible, malgré le
vif désir de t'Epouser ne le fera que
sur la condition de tu dépendre, ce tout
et Sensible devant tous les Sapeurs, e
puisque il ne doit jouir de mes attributs
de mère celui ce doit dommage de
ne pas traiter de le destituer, je
pense ce mon sur et puisque il me
pense ce [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

Mon cher monsieur

J'attends Léonard parti chez vous depuis 1 heure après midi et que je ne revois pas! il est 8 ½ heures que peut-il faire chez vous pendant 7 ½ heures! — il aurait dû revenir au moins à 6 ou 7 heures. Je voulais vous envoyer cette pièce mais je vous la porte moi-même vous verrez combien c'est pressé c'est encore un travail de nuit, cela me désole pour vous mais je ne connais pas d'autre

Ah! qu'il est fâcheux que vous logiez si loin — j'enverrai ce Léonard demain matin chercher cela à 9 h. — faites en en

Brouillon si cela vous est plus
commode ou plus vite, si
cela me fait l'effet d'être
très facile, vous pourriez
l'écrire sur timbre avec des
ratures cela ne fait rien
et mal écrit, j'en ai prévenu
le maître Clerc

Je Compte sur
vous

Serviteur

F Lamy

Mon très cher Monsieur

Je vous remercie de la promptitude que vous avez mise à me répondre, mais cette promptitude même a été la cause d'un accès de mauvaise humeur auquel notre fragilité nous expose tous, et que vous regretteriez, j'en suis certain si vous relisiez votre lettre maintenant, avec le sang-froid que vous n'aviez pas en l'écrivant.

Vous semblez m'accuser de ne pas pouvoir M[r] L. convenable à remplir son office et ce serait presque moi qui aurais tort de me formaliser de ce que mon Commis s'en va depuis 4 jours sans m'écrire un mot, ayant dans sa poche un document de famille venu de la Valachie et qui je ne sais où reprendre; il a la négligence sans nom, sans excuse de garder le reçu du ministère sur lui, sans se dire: "tiens, si je lui renvoyais la carte, il pourrait aller la retirer" — quelle preuve d'absence de tout sentiment d'intérêt à mes affaires, quelle impardonnable insouciance; quand même une subite maladie (comme il lui en est arrivé 9 fois avant) ne l'empêchait pas de me mettre la pièce ou la carte à la poste! — maintenant vous me [illegible] pour cette fois seulement.

[illegible] qui prouve que vous le jugez capable [illegible] rendre ainsi, souvent, les pos[illegible] scamp[illegible], pourtant vous [illegible] me rendre

3ème Page

et le cœur placés trop haut pour déverser
sur vous la plus mince idée d'un blâme ou
d'un reproche sur cette affaire, vous m'avez
procuré quelqu'un dont j'avais besoin, est-ce
votre faute s'il se moque impunément de moi
Non. je vous ai fait connaître ce qui se passe
Dans la Crainte que la pièce ne soit perdue et
que vous ne croyez pas que c'est légereté de
ma part et que je ne perde aucune pas celle
de l'amitié et de l'estime que vous me portez
et auxquelles je tiens avant toutes choses !
— Seulement j'ai été surpris et affligé de voir
qu'au lieu de blâmer sa coupable négligence
vous m'écrivez un panégyrique de sa conduite
Eloge à coup sur bien mal placé dans ce
cas et tout à fait inopportun — Si demain
il ne vient pas je vais lui écrire, sans aigreur
car je ne puis pas me décider à faire des reproches
à un homme plus âgé que moi — Je vous
encore, cher Monsieur, que si je n'ai pas
commis un employé un clerc ou n'importe
tout est perdu ce serait trop long de
Publiquer pourquoi en ce moment
vous serre les mains avec
franche amitié,
onde reconnaissance e
tous sentiments sincères
vous porte

2me pièce qu'une Dame Vedder rue du pas de la mule se disant amie de mon père, m'a confiée – Si elle est perdue, que faire pour une 1re fois, quelle belle recommandation pour mon jeune établissement – Est il permis à ce Monsieur de me mettre dans un pareil état d'inquiétude – Et mes circulaires qu'en aura-t-il fait ? Je n'ai pas le double des adressées pour savoir juste celles qu'il a emportées, sans cela je pourrais les recommencer, mais c'est trop difficile : il m'a dit : j'emporte le faubourg St Germain

Quant à l'opinion qu'ont de lui tous ceux qui le connaissent, elle est tout à fait étrangère à mon opinion à moi ; j'ai reçu de Dieu, comme tout homme, une liberté morale, une dose de discernement qui me font juger et apprécier par moi-même je n'agis jamais comme tel ou tel je ne connais que moi en fait d'appréciation car je n'admets pas qu'il y ait, dans l'univers, 2 hommes placés dans les circonstances identiques, pareilles, ou voyant les choses au même point de vue j'ai fait sentir à Mr L. combien il est important de ces circulaires, il est venu 4 Jours en 2 Semaines avec que c'est là un homme actif et fait des Commissions ! – 4 Jours et peut pour aller recevoir aux aff. Etrgères.

Je ne charge aucunement votre responsabilité chez Monsieur, j'ai l'esprit

Monsieur Valentin
rue de pontoise N. 30
Paris

Cher Monsieur

Vous n'avez donc pas pris même la peine de lire hier mon mot jusqu'au bout Je vous priais principalement de me dire si c'était vous qui aviez traduit et s'il y a eu une minute ; c'était là le point le plus important puisqu'on demande une 2de Expédn, si vous aviez vu livret cela aurait pu vous renseigner car vous y mettez : papier timbré ..... ou libre —

Au lieu de me dire un mot de cela vous me répondez seulement que vous ne pouvez pas faire cette traduction

ce n'est là qu'une réponse insuffisante ; vous me rendiez service en me fixant sur la minute et vous n'en faites rien — Or ce n'est pas le trop d'occupation qui a pu vous empêcher de me dire cela ; il y avait 2 minutes d'écriture qui en font

Je ne puis pas [illegible] comme des profondeurs [illegible] Cœur, je ne puis le définir, que le fera-t-[illegible] mon [illegible], quelle singularité fait-[illegible] à l'amitié. [illegible]ement, je [illegible] les plus [illegible] à l'occasion [illegible] demi-répon[illegible] qui pouvait m'[illegible] peu [illegible] part, je veux [illegible]

cher Monsieur, qu'à l'occasion
du jour de l'an; un soir l'âme
tout attendrie, le cœur débordant
d'affection en pensant à vous,
je pris la plume et vous écrivis
ces sentiments les plus sincères
et les plus touchants pour vous
remercier de vos bienfaits dans
l'année qui s'écoulait; année de ma nomination
à cette lettre que j'avais écrite
les larmes aux yeux et en
vous embrassant d'esprit, vous
me répondîtes une épître,
froide, brutale, sans aucun
support, et [illegible] malhonnête
finissant par ces mots: ceci n'est
comme mort pour
j'en fus atterré! [illegible] écrire une
lettre comme je [illegible] écrite qu'une

dans ma vie, pour y répondre
cette dureté glaciale qui était sans
motif car je ne vous demandais aucun
travail — quelle énigme — Et hier
encore quel écrasant dédain de la
part de celui qui était si différent
autefois. (tout travail à part) —
Bien entendu je n'ai pas besoin de
réponse, et n'en désire pas. Je confie
mes pensées au papier et vous les envoie
c'est tout — peut-être ai-je tort
de mettre en vain en contact une
âme ardente et aimante française avec
une âme [illegible] sous un horizon de neige
et de frimas, - ne portons nous [illegible]
[illegible]

Monsieur Valérien

Rue St Dominique

St Germain 48.

Paris

Très Excellent monsieur

Vous avez encore une fois Eprouvé un[illegible]
de toute votre sollicitude a m'obliger
par votre bonne visite et ce
vous nous y avez annoncés.
Je n'ai malheureusement pu donner
suite d'Exécution à la démarche
qu'il aurait fallu utilement faire
et je vous soubaite vous être
en tout nullement pénible
(indifférence, mais toutes mes
sont Allement Emplies par
mutuel mo[illegible] le sou bien,
[illegible]

Je m'y occupe particulièrement des achats [illegible]
pour la consommation coloniale des [illegible]
dans l'honorable maison de commerce [illegible]

les achats me sont confiés, ma parfaite connaissance des [illegible]
de France et de la consommation des pays Exotiques me mettent
à même d'offrir à mes commettans tous les avantages réalisables
dans leur genre d'opérations.

Je viens donc vous prier M[illegible] de vouloir bien me faire
mes services, soit à St Pierre Martinique soit à Paris et vous
assurer que mes meilleurs soins seront donnés aux intérets dont
vous voudriez bien me charger.

Veuillez agréer M[illegible]

à Paris: Rue Hauteville, Passage [illegible]
à St Pierre Martinique: Grande [illegible]

Paris le

J'ai l'honneur de vous donner avis que dans le but d'étendre mes affaires avec la Martinique où ma maison de commerce compte déjà 8 années d'existence je viens de fixer ma résidence à Paris.

Je m'y occupe particulièrement des achats [illegible] pour la consommation coloniale des Antilles [illegible] avec l'honorable maison de commission W. Fisher.

Les achats me sont remplis ma première connaissance des vins de France et de la consommation des pays [illegible]

l'habitude ne marcher et étant [illegible]
exige de moi dès que l'on a un moment
une foule de courses, chez le
coiffeur, chez tel ou tel marchand
par la ville, faire une facture, range
les marchandises, en fin je ne puis
prendre le temps de prendre mon
déjeuner tranquillement, car nous nous
sommes mis à table à 10 h ou 10 h
et nous n'avions pas fait de lunch.

Notre genre de marchandises exige
un détail considérable de petites précautions
occupent autant que dans une
plus forte maisons de gros; et
beaucoup temps on vend un peu
mais encore combien on est mis
obligé de dire à chaque instant
je ne vous le paierai
cent francs

Monsieur
Rod Kowski

N. MEYER
Substitut Suppléant
près les Tribunaux.
6, Rue du Pont de Lodi, 6.

Paris le 15 Août 1854

Mon cher Monsieur Schein,

J'espère que vous ne m'en voudrez pas de venir demain Dimanche 16 à dîner avec votre Cousine à Mlle Delphine Devaud au lieu de Samedi

Mr - Je dois vous remercier de votre aimable invitation, et en même temps vous exprimer mon regret de ne pas

Monsieur

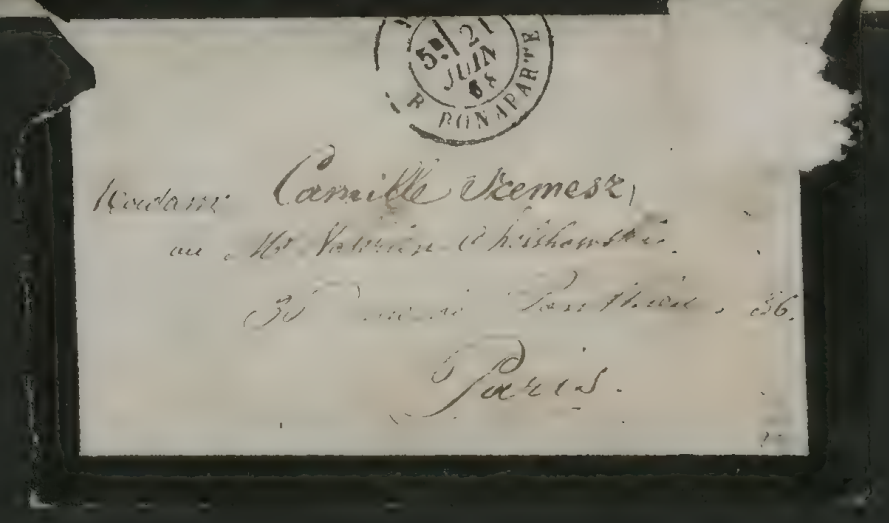
J. Gallien

30 rue de Sainteuse

Paris le 21 juin 1865

Madame,

Je ne saurais vous dire combien j'ai été sensible à la démarche que vous avez faite pour vous informer de moi. Votre visite et l'emblème qui l'accompagnait a eu pour moi une force indiscipliné; mais, je vous en conjure, ne vous dérangez pas davantage pour moi. M^r Votre frère est si occupé, et de choses si inutiles, qu'il ne faut pas le déranger. Aussitôt que je pourrai sortir, moi-même


5 21 JUIN 64
R BONAPARTE
Madame Camille Uzanne
au Mis Valentin Chateaubriand
30 rue de Varenne 56.
Paris.

Monsieur

J'espère que vous
pardonnerez et dont vous m'avez donné
tant de marques, me fait un
devoir bien doux de venir vous
exprimer dans toute la sincé-
rité de ma reconnaissance
les vœux que je forme pour
votre bonheur, pour celui
de Madame Votre Sœur
et de tout ce qui
vous est cher. Je commande

pour vous le peu de lettres
que je vais pouvoir écrire
ces jours-ci, et c'est bien
juste. Mais je vous prévens
que l'extrême bonté qui vous
met en frais tous les ans pour
moi, quoiqu'en augmentant
ma reconnaissance, m'a aussi
toujours causé une vraie peine
et que je n'accepterais désormais
et vous aucun prétexte de moindre
objet soit de votre cher et excellent
Monsieur, soit de qui que
ce soit de vos parents.

Avec tous mes vœux.
Agréez, je vous prie, l'ex-
pression de mon éternelle
reconnaissance pour tous
les bienfaits dont vous m'avez

c

comblés

ce 28 Xbre 1758.

Riches

+

Kochany mój Walerjanie!

Wysyłam bardzo ornat siwy na
Dominum aby w przyszłą niedzielę po na-
bożeństwie razem z Ojcem Ladnowicem
Zemną się widzieć. Mam interes tyczący się
Chili.-

Polecam Tacewiczowej i opiece Najświętszej Panny

Wincenty Pol

5 Lutego 1851.

Boiry Catholic 28 Lutego 1862.

Mój Zacny i Drogi Panie Wabrzeski

Dobrodzieju!

Jak wielkie – jak piękne zmiany
od Daty naszego ni widzenia się!
Podziwiamy to Dzieło i Dziękujemy
za to Opatrzności!

Powiedz mi Mój Drogi co mi robić?
Długo się widzi, fizykalnych Umiejętności
Sprawia Stróż? z Nim i jak Drogo!
Bóg się z myślami i z miłem ich
nie mami podobno!

Pozdrów Cześć Domowi mi Dla Siebie

Zbiera na zaniepsonie Panni otcz. ery
Jii Mörabienky w tak kim razie nad
cyrkym mnie prosili odmowi ale na
tweji rzec jesli pozwalisz

Odpisz mi Kochanie za co ci wdzięczny
Pan Bog Ciebie i Twoj Stary przyjaciel

Kazimirz Szczerbic.

Moja serdeczna Siostra
Siostra Panna Dobradelska.

Bitoj C. Moellej 13 października 184[illegible]

Jasny i kochany Panie Walerjanie

Odpisuję na Twój list z [illegible] Cieszę się, że [illegible] zadnej do tego nie mamy pretensji. Oczywiście Bóg wie [illegible] tego, nie [illegible] Jeżeli [illegible] to [illegible] Walerjanie nie potrzebuje [illegible] na mnie. Mowa [illegible] [illegible] to [illegible] [illegible] Walerjanie nie potrzebuje [illegible] na mnie. Mowa [illegible] [illegible] to [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

widzi wszystko tajemny wtajemniczenia moje.

Wyjaśnij z Boży wtajemniczenie Ojca mego Duch,
a pamięć otrzymuje moją na cudzienne i codzienne ciesz[illegible].
Co dodawało mi[illegible] dy mnie radością i radością mi[illegible] i co kto
wtedy serce zbolałe i duszy żelazo rozdarty.

Jezus Bóg zechce pomnożyć tajemnic moją, da na
pomyślny kwartał tej zachowania mój — Zamek Ciem
na Dziennik Poznański.

Odbiorca tej chorobli Dwa tedy Kościoła obmiciem Bóg
Zbawiciel Chrystus — z prośby — Byłowszyst pomiędzy pożegnanie
jakoli otrzymaj do dy mnie — i wielka w złotowanie tajemnic —
Stary Jerozolima — pomnożyć — wrota wiadomości do mnie,
a ja za odpowiedzi o tem od Ciebie wiadomość, — Do pana
tego napisz — Jak Wiesz jak do Bentkowa zgromadzi się dy
mnie a wiadomości o tem jakie — zgromadzenie stroby
pomiędzy — Potępienie w Pazgrzyt — pod którym względem byś dla mnie fabuły
Ku pomnożeniu Serdeczne Ciebie Sługa Dziennik

Sprawdzenie

Ob (Zachowaj do Niebios — abym jadł mój chleb — był pożywny
Ojca, pożywienia Boskiego ciała — Kiedy Ja mnie — przyszedłem Ojciec
nie pół miliona. Byłaby ciemna Dobrze stanęła przebaczyć — i — Ojczyzna
pomoc — Niekommunikuj nikomu tych wiadomości — ich mój po powierzanie tych tem
— Spalić.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Szanowny i Kochany Panie Aleksandrze,

Nawrotnie Ci Bóg za pamięć dzięki, o
mnie i za piękne wiersze moje kochanie

Przyjm, proszę i ciepłą Szanownej Siostr.
swojej: moje najserdeczniejsze życzenia na Nowy Rok
aby ci był lepszy - jak przeszłe lata, dla naszej biednej
Polski!

Pozdrawiam na twoje ręce i do twojej Babci 50 f.
dla Henryka Sienkiewicza i proszę mi przysłać moje pocałowanie
od 500 f, ale postaraj się o większe i chciej mi wyjść
zawiadomić wiele mam przyczyn do radości (jeżeli
Bóg pozwoli jeszcze żyć), że uskompletowania
szanownej pozdrowienia fiaszki.

Kochający Tatuś Gerard

[illegible] mnie [illegible] [illegible] w innych formach
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
narodowych, bo tu ze w oratorium mogłaby polacy
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
polskie [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

W przeciągu miesięcy odprawiałem [illegible]
mego Wałentego do Gniezna, tam mieszkałem
u przyjaciela mego Józefa Krajewskiego naszego
proboszcza parafialnego – O trzy kwadranse od Gniezna
w Blazerowach w villi Klosz bieglut Krajewski
i proboszcz polecił [illegible] a mąż [illegible]
Szczerbowski z Dom Mielżyń – w villi nikogo

[illegible] Villa Cicha - a od czasu [illegible]
w tych Kwiatkach moich Villa Beata i pozostaje
wiecznie w Tobie Twoim Dniu Urodzinowym - przez najlepszych
rodziców i bywalców tam czyli o Krzemieńcu
z nim do Ciebie Ewelinowy Wiolin - a tam Kapitela
i co było godnego widzenia

Bądź zdrów mój Drogi
Twój [illegible]
Kazimierz Wyrzykowski

Brody 6 Maiella 7 stycznia 1868.

Szanowny i Łaskawy Panie Walerjanie!

Skoroświat Ci Duszkowie za powtórzenie
Księżycu polskiego ciemną się zasłonę,
że jako przyjdą znowu odnowić ogrobiony
rodacy z kart żelaznych, to ich życzenia
Ci nie mogą walerjanu zaspokoić; ja
wam z tego bardzo skołatanego chorej
Księżniczki, ambrozyn kilogr, przysiadł
mój Józef Krasnoludek, na exaltacje
Marcysi nie bóle

A Księżna nasza ostrożnie nuży się

Dnia

Stanowny i Zacny Panie Kalasanty,

Nowalnie dziękuję za nowy dowód
twojej dobrej pamięci i przyjaźni.
Nie zawiodłem się w tomiku
który pospiesznie raczyłeś mi przesłać
znajdowałem egzemplarz Księgi Pielgrzymstwa
i narodu Polskiego, a tego [illegible] mojej nie-
wiedzy [illegible] pomodlę za [illegible],
zwłaszcza pospieszam, bo to mi bardzo
przykro że [illegible] nadsyłasz i Ty
Zacny Panie Waleryanie mi Pana
jeszcze

Bóg Ci [illegible] Zawsze o Siemionku

Panie Walerjanie! raz jeszcze

proszę powyjść najgłośniej podziękować

i wyraz mojej radości w Dzisiejszej,

oświadczyć, proszę tak: wspaniałomyślnej

Siemionkowej Siostrze pewnie

bowiem swojego wiernego i

pomysłowego sługi

Kazimierz Szymanowski.

Bonn (Mouilly) 3 maja 1868.

Łaskę i Koronę Panie Wałerjanie

Kochany i Kochany Panie Materjanie!

Biedna Francja! jakiż ogrom klęsk i nieszczęść na nią
uderzył! i Biednej Polsce naszej Krzyż przyszedł ciężki!

Nowy dowód trwałej niezmiennej dla mnie pamięci Waszmci
kiedy tak rzadko, wysłałeś mi o Tobie, ulgę mi sprawiła do wypadku
obecnie, na nowo serce mi rozdarły!

Pomimo tego, że zaraz po wypowiedzeniu wojny, prosiłem
prosiłem, bym mi pozwolono służyć (w pierwszej linii) albo w armii
na polu bitwy działającej, albo w służbie intendenturnej, albo przy ambulansach
z niecierpliwością oczekiwałem odpowiedzi aż nareszcie 16 sierpnia,
kiedy razem zaszły pytaniem komisem otrzymałem Cholera jednego i Kró
już po - z niecierpliwością która mnie zagrożała wyjechałem — z Tarcz Opatrzności
otrzymałem odpowiedź, bym się zgłosił do intendencji 8 tej dywizji.
Dowiedziałem się że 8ta dywizja znajdowała się w Metz (Grzeczny tak niemiecko!)

nie tracę więcej chwili czasu, udaleni się niepokojącej (bo Ola potrzebuje nikt mię więcej niepokoi.) przybyłem o 10 minut do Metz. a tam odbieżałem resztę, pozostałe. Ambulans, Palais de Justice wyznaczonymi, Esplenade, i innych w mieście umieszczonych ulokowanych. Zgorliwości i serdeczne odpowiedzi mieszkańców ich Dobrego, za co publicznie, w środ obcych mnich w Palais de Justice, widocznie on obcy, Krzyżem Legii honorowej mnie wynagrodził. Ale opis ran potem kiedy pomyślę, ileż to cierpienia i nędzy! Kiedy pomyślę o rozbiorze Francji z pewnością widzę podłej zwady, jak ty nie zazdrościć nienawiści i chciwości walki - w przyszłości

Ale wtedy się widzę lepiej będzie. Ów i ze stąd - ogień wszystko a i z chaosu — światło wydobywa - i światłem jak zdobi na ludzi wdzięk — skruszy despotyzm owrzodzie, i ludy miłości potrzeby.

Śmiało przyjaciela mego Klüpfla w Badenach, mogę mię zawsze Powitałeś się z pisma Tydzień w Dreźnie przez przyjaciela i towarzysza Krasnowskiego wydawanego, Ks. Seweryn Goszczyński, bracia ekony, to mię takie wszelkie zasmuca.

Wielki pyłek dla ozdoby pamiątki, czyli Ks. Mc. Prop. przyjaciel.

Brzeg (ze Nic na tem, serdeczność nie w mało ozdobie, kwiaty

chwili wiele to między ebrzychi) mnie odwiedzić, znala wizytę. Cała

gościnność, czułość, szczerość, serdeczność i nie wypowiedziane wiele inne

Szczęść przymioty - i starania, abym mógł spełnić ostatnie

w imieniu pruskich pogrzebanych, których tu ciągle kwaterował i żywić musiał

Mości uszanowanie i podziękowanie za Twoją pamięć Jej e uczcz

ras przez Świętego Starszego Siostrze Bronisławie

Boże na wieki wiecznego przyjaciela

Ks. Szmer, Sługa [illegible]

Brzeg (Upulle) 15 marca 1871

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

JMO. 6 Stycznia 64 r. 2. Nadesłano za Romanowie, ans Baligrodu

Szanowny Panie Wałerjanie.

Ci miesiąca blizko nieszczęście i bolesc, gdzie
je się w całej połowie – która już musi być blizko – bo ni
niedołęstwa, wiele coraz częściej przypomina.
z tem wszystkiem – modlenia mego i Błogosławionego niebios
za zamożnienie: my chrześciańie – Katolicy – kochamy
się i kochamy w Bogu i do Niego w ciche ich odnoszemy mod-
łitwie nasze życzenia – i tak też 10 Grudnia z. r. modliliśmy
się obydwa na Twoją Intencyą, w czasie twoich Imieninach
ciała Tobie życzeń naszych nieskładaliśmy – a to dla braku
adresu – który gdzieś mi się zatracił. Dla tej samej przy-
czyny i powinszowania nasze nowego roku tak się późno
Szanowny Panie Walerjanie dojdą – bo dopiero z twojego bi-
letu który nam przysłał adres twój wiedzieliśmy.

Żyje nam zdrów i w łaskach Bożych – niechybko prenu-
rok – ale pokój w Zbawicielowi podobą – a smutki nasze i bole-
ści pobożnych obyż nam Królowa i Orędowniczka nasza

przyczyna za nami zmienita w radość i cała pustynia
bez chwały Bożej

Życzymy Ci oba serdeczne serdeczny Panie
Waterwaise – pełni dla Ciebie skarbów i miłości ser-
decznej w Panu naszym

Przyjaciel twój i Sługa
Józef Dalecki

Szanowny i kochany ... Wielony!

Ze przyjemnością po i. p. księdzu Gotkowskim Znalazłem notatki śmierdzące i dawne listy szanowne - i przy tem jego rękopisy do Romila który już jest na ukończeniu - Dawno nie miałem tak obszernych pożytecznych chwil wielu wspomnień jakie o jego życiu prziadam - Nie mam wątpliwości skąd pochodził, kiedy urodził się na świat, a miły z przeczytanych po nim rzeczy, że był to dawno piękna dusza -

Ściskam was oboje Tonię i cały Twój Siostra wszystkich i najserdeczniejsze uściski całuję.

Wasz z serca
Br. Walery

Żmudź d. 6 Marca
d. 21 Lutego 1887 r.

O. Par

Kurpk Edmund Andrzejczk znakomi
ty filolog, członk Tow. Pomn Nauk
prof- łaciny i ℱ nauk przyrodniczych
kochał go i zachęcał gorliwie do pracy
naukowej. Miał lat około 50 ——

(6) Rub 10-

Télégramme privé. 5900

(Loi du 13 juin 1866, article 12.)

16 Belchowski

96 Montréal

ADMINISTRATION DES LIGNES TÉLÉPHONIQUES
PARIS
STATION
DE L'AVENUE
DES CHAMPS
ÉLYSÉES, 87

Pour _____ de .

N° Mots.

Déposé le à h..

Reçu par fil n° voie _

L'Employé,

TÉLÉGRAMME

Bureau de

FÉVR. 68

Indications spéciales.

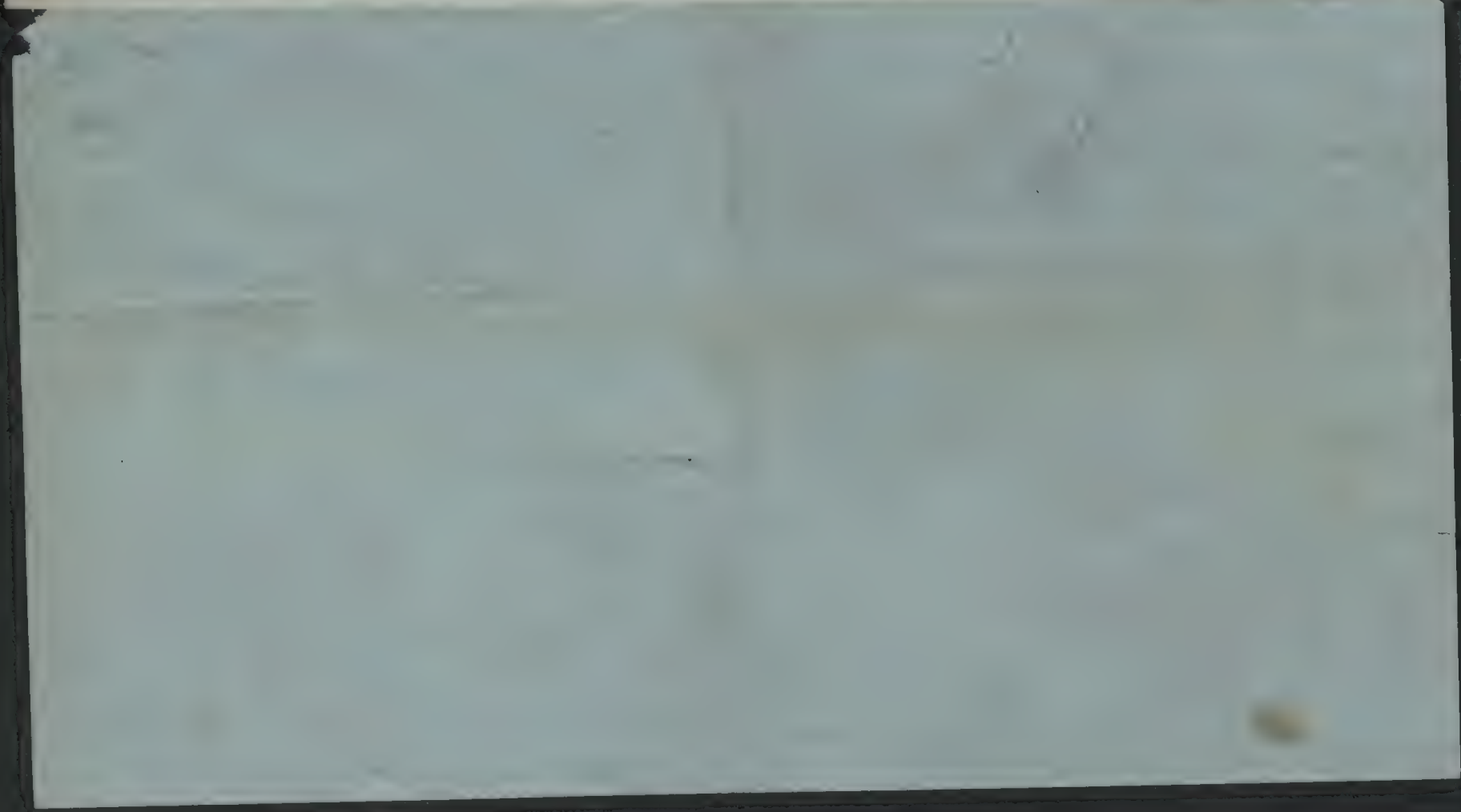
L'Employé,

PARIS PARIS LOUVRE 987 47 25 7 20 S 9 CHELCHOVVSKI 56 RUE D'ANTHIEU PARIS

FUNERAILLES ET BOGHAN ZALESKA AURONT LIEU DEMAIN A UNE HEURE MONTMARTRE

ZALESKI

AVIS. Dans les dépêches imprimées en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre des mots, et les quatre derniers désignent la date et l'heure du dépôt.



Zacny i kochany p. Walerjanie!

Napisałem nekrologj naszego ś. p. Karola, ale
bój mi żałym w nim jakiego błędu nie uniknął, i dla tego
proszę abyś mi pozwolił przesłać go tobie, zanim pójdzie do
druku. Odniesiesz zaś jeden i zajdź i ciemnego, a i mnie
jeszcze nie całkiem, więc raz mi oboje i gorliwie nastawaj
biedzyć mojść mnie na to chwil kilka pozwolić. Czyta-
nie to więcej nad pół godziny nie zajmie, a stamtąd do
mnie tu i tamtąd mnie wskazówką bowiem. Karola.

Co do reszty wspomnienia moje przeczytam, dlatego zaś
Twoja szanowny i kochany p. Walerjanie ostrzegam, pozwoli
mi z dziećmi.

Z. Zaleski.

Chaux d'Ollans v.
22 stycznia 1872 r.

Très-Saint Père

Je dépose aux pieds de Votre Sainteté le Mémoire ci-joint contenant un Projet de loi sur l'Organisation et la Police de l'Industrie, fruit des études et des méditations de seize années.

Je n'ignore pas que dans les Etats, soumis au sceptre temporel de Votre Sainteté, le besoin d'une telle loi ne se fait nullement sentir. Il n'en est pas de même avec plusieurs Etats de la Chrétienté, sujets à de fréquentes crises industrielles, qui sont pour eux autant de calamités publiques.

Comme le projet, que je soumets à Votre Sainteté, a pour objet de remédier à cet état de choses, il pourra peut-être attirer sur lui l'attention de Votre Sainteté. Je l'ai composé ayant principalement en vue la France, dont les institutions j'ai le plus étudiées; mais les maux qui travaillent les pays industriels étant partout de même nature, le remède qui serait bon pour l'un d'entr'eux, serait également efficace pour tous les autres.

Obéissant à un mouvement intérieur, j'envoie en même temps un Exemplaire de ce Mémoire à S. E. le Cardinal Archevêque de Lyon, sans le connaître. Ce Prélat est le Pasteur d'une Cité où la question, traitée dans ce Mémoire, a déjà occasionné, aux diverses époques, des collisions sanglantes; et où dans ce moment, de même

que

que dans toute la France, sa solution est la plus
urgente et ~~le plus~~ attendue avec le plus d'inquiétude.
Mais comme ceux qui souffrent ne sont pas les plus
propres pour juger de la bonté des remèdes qu'il
s'agit d'appliquer à leur maux, c'est pour cette raison
que j'ose soumettre mon travail à Votre Sainteté,
~~pour~~ à qui, comme au Père commun de tous les fidèles,
rien de ce qui peut les soulager ne saurait être indif=
=férent.

Un autre motif, qui engagera peut-être Votre
Sainteté de s'occuper de cette affaire, est cette
considération, qu'une reforme et un remède aux
maux, qui travaillent les Pays industriels, ne
pourraient être tentés avec succès, qu'en tant
seulement qu'ils seraient partout introduits simultané=
=ment; sans quoi le pays, qui essayerait tout seul de
les introduire, risquerait de se voir ruiné; car les
pays rivaux, qui continueraient à suivre les
errements usités jusqu'ici, le chasseraient des
Marchés du Monde. Or le meilleur moyen, à
mon avis, pour faire adopter ces reformes par tous
les pays industriels, serait, si elles obtenaient l'ap=
=probation de Votre Sainteté: Les peuples habi=
=tués de recevoir avec confiance tout ce qui sort des
Mains bénies de Votre Sainteté, et sachant

d'ailleurs

qu'Elle est tout-à-fait désintéressée dans la question, seraient favorablement disposés pour ces reformes, et l'opinion publique, une fois convaincue de leur utilité et de leur justice, forcerait bien tôt même les Fabricants Anglais à les adopter, eux dont la concurrence est le plus à redouter.

Le point qu'il s'agit de constater est la valeur des mesures que je propose. Connaissant parfaite=ment combien je peux me tromper, je provoque le premier l'examen le plus severe de mon oeuvre; je sais, que nécessairement elle a des défauts; mais j'ai aussi la persuasion profonde, qu'elle contient une solution pratique d'un problème, que les Gou=vernements, se laissant dominer par des theories fatalistes, ont trop négligé, qui a déjà donné lieu à deux prétendues religions, celle de St Simoniens et celle des Falanstériens, sans parler des doctrines Owenistes; problème qui négligé plus long-temps pourrait encore faire naître de nouvelles erreurs.

Je baise les pieds de Votre Sainteté

Son très humble et très respectueux Serviteur
et fils en Notre Seigneur Jesus Christ

A notre saint pere
le pape pie IX.

à Rome

Listy Kwosciałkowskiego pisane

Datowane z Polepia i z Oniksz t

z lat 1687 i 1688, pisane

Do jego Siostry, zaślubionej Tomaszowi

Boczkowskiemu, Podstolemu

Inflanckiemu, a także do

tegoż Boczkowskiego, Tomasza, Inflanc=

=kiego Podstolego –

NB Ten Boczkowski, musiał być bratem, a mi=

=że i wujem, prababki mojej Kuścińskiej,

musiał on potem przy niej mieszkać, i tym

sposobem, lub innym, listy te dostały się

do jej majętności Wołkowiszczyzny,

zkąd, około roku 1856 – zostały ~~odzuto~~

oddane p. Dubiza, [redacted] mojej siostrze Kamilli=

List S. An. Kościałkowskiego

datowany z Onikszt 5 maja 1687 roku

do jego siostry

Pani .... Kościałkowskiej, Tomaszowej

Borzykowskiej, podstolinej inf=

=lanckiej -

(: na tymże liście znajduje się, napi=

=sane inną ręką i innym atramen=

=tem, rodzaj aktu, czy wreszcie

ku chwale Boga :)

+

"Chwała bądź Tobie Jezu Boże nieskończony,
Dziwnym sposobem z świętej panny narodzony,
z najwyższym Bogiem Ojcem i Duchem
~~Świętym~~ społecznie Imie twoje niech
słynie na wieki wieków wiecznie. "

Ś. Eg. Mości Panie

List I. Mn. Kościałkowskiego,

datowany z Polepia 18 Junii 1687.

pisany do jego krewnego (brata)

Tomasza Boczkowskiego

Podstolego Inflanckiego.

(i Za Boczkowskim była zamężna siostra

Kościałkowskiego:)

List J. i Zn: Kościałkowskiego

datowany z Polepia roku 1687

pisany do jego brata (~~za~~=

=~~pewne listu tego~~) (z tym szyfrem)

Tomasza Boczkowskiego,

Podstolego Inflanckiego i

Brastawskiego - 2 roku 1687. Junii 8.

Mości Tomiełku y wieczny Przyjacielu.

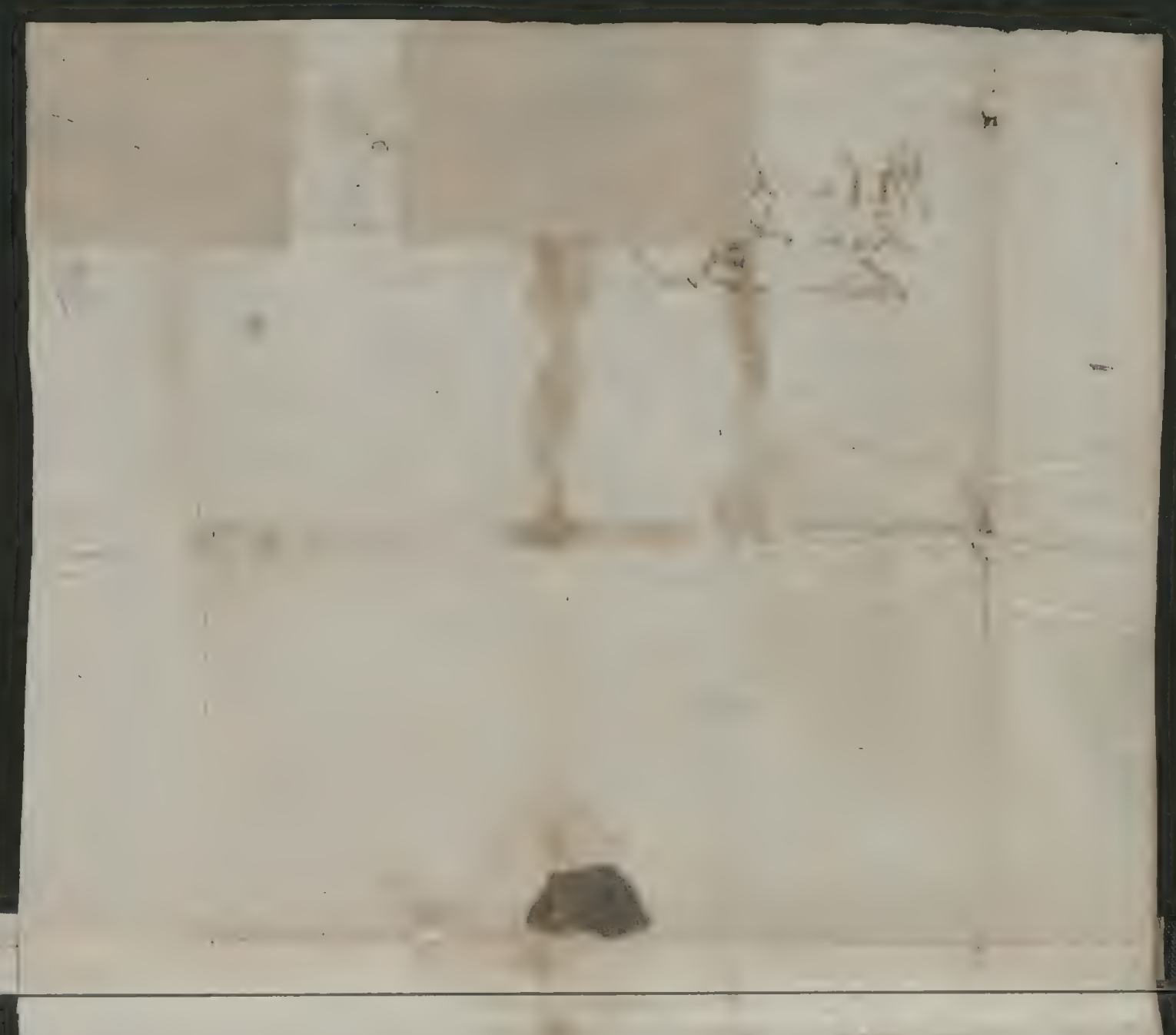
Za serdeczny affekt serdecznie Dziękuję z odmianą M.ci Pana,
tak odpisuiąc Memu biorąc zgiśnienia za mowę serdecznego
Brata że przyszłego iższe wspominasz Podkomorzego, y
że słusznie to [cicho] dowiadasz, tedy gdyby się to stało
bez przyszłej Podkomorskiey y nie wcześniey Niedzie
lach po przyszłey tedy tym nie pewien był od Zazdrości
wszech Ludzi y całym na się obrocił Confusią, Zacym
żeby potrzebie aby się to wypełniło. Czekam tedy Responsu
Mości Pana Woiewody iedynego Dobrodzicia mego, z łaski
swoiey y Bożey powrotu bez Pana Boga conferować, przyszłe
o toż aby się tak stało A de Mci Pana Podstolego, Brata
Memiey zabrawszy żeby to potrzebie Tym Sobie
Ses. nie zamienił, bo się kłaniał było te rzeczy, nie bez
skarżliwie szły. Ratione Syryka Kabelskiego nie
ainego, ten który więcey dla wszystkiego Świata cierpiał
wdzięczne się ku panu przykłady Tomim moie całe radzenie.
o Concurrencie iawnym nieszwiem pilno proszę. De Mos
Pan Marszałek ten mi powrót a nie zaszkodzi, y prosze o
wspors od de Mości Pana Podkomo
rzego Kaliskiego. Zatym mo
ie mego M.ci Pana całe
dziatkami serdecznie obligu.

Jestem Wielmo
ney M.ci P. Z. D.
Mości

Ossolinie 28 de Mci Pana Podstolego Krakowskiego
mego serdecznego Brata cesken responsu.

Słowacki z dziatkami serdecznie obligu.

Data z Osleyia 18 Iunij st. v. 87 r.



M. Ens. Wielce Dostojnemu Panu y Zwierzchnemu
Panu, Jego Mci Panu Tomaszowi Dorchow-
skiemu Podstolemu Inflantskiemu.

Pokl.

List Kościałkowskiego pisany

2 Polepia roku 1688 [redacted] aprylia 22, do —

Boczkowskiego, podstolego Inf=

=lanckiego — który był ożeniony

z jego siostrą Kościałkowską.

M. Oyc Panie Podstoli Inflantski
Mój Dobrze Mi Panie y Sąsiedzie Bracie.

Swiat Aszatobrzeski swiecu przeszłych gorzkiewey odnie
mie M. Pana Congratulacia całym sercem y duchem
niem, zrzumiem apprehenduie płacz, iz ozie wszyscy
tego cokolwiek może być dobrego wiszystkiego y Oyca
Laborski miłego serca, Oycem y nayszczęśliwszej
pozycia. Za wolą Oznaymienia o Sejmiku. Kola
cyzyia na którym być niemogąc podług chcenia
mos M. Pana, chcący y milej podług chcenia, gdyż ze
Jos M. Pan Pierwey Exceptia Oyczyzna Oyczyzna
Jos M. Pan Podstoli Exceptia Laborski Sejmiku
Jos M. Pan Exceptia Laborski Marszałek, aby o
wszystkim
Jos M. Pan Exceptia Laborski Marszałek, aby o
Jos M. Pan Exceptia Laborski Marszałek, aby o
na Sejmiku y przez starania Jos M. Pana Podsto
z Brastowskiego, M. Pana y Sąsiedzkiego
Exceptia Oyczyzna Exceptia Exceptia Exceptia
Exceptia Exceptia Exceptia Exceptia Exceptia
Exceptia Exceptia Exceptia Exceptia Exceptia
Exceptia Exceptia

gdy sie on zbiera na Szlagi; o dalsza Łaske w Mk Pana
oprawam. Jabłonowy

Jego Mci Panu Ratuszowi Wdzkiemu Panu swemu dobrodziejowi
Panu a mey Litwie
oddbiie sendecznie ucho sie
mile gnieszko Mabiankowie
Elemian ich gostowam moie upodobaia.
Co sie thuie rozpisuie, tych Jeshim Pisar-
skie Ryby, ma mych Lat do Wolnej, toi chrza-
gem moie do Bg Johnie gotowe Jeshd..

Jeriebogich Jermitow y Dam: Dany
Franchuie sendecznie odwiedzaiq affekt.

Dat: z Kolegie d 22 Aprilis
A° 1688.

Jan Kościelowski
L. 2. D.

Jć Mć Pan Podczaszenic Brzostowicam
Panom Mościwym Panu i sąsiedzkim Bracie Oz
Chcąc my nie[illegible] pokłon zostawa[illegible] prosze O
prace zdrowia wszelkiego mi przychyl[illegible]
Adam Dobrzyński Burg[illegible]

Biblioteka Warszawska 1857 r. Marzec. Zeszyt III, zawiera artykuł Ferdynanda Nowakowskiego pod tytułem: Wycieczka na Litwę. W opisie Kościoła (PP. Bernardynów ~~o Kownie, wsi~~ ~~=czony roku 1634 - fundacji Marszałkiego Wojewody Mińskiego etc. etc.~~) w Kościele XX Bernardynów w Kownie, pod tytułem Śgo Jerzego, zbudowanym w 1467 - przez Szadziwojewskiego marszałka grodzieńskiego, skasowanym w roku 1842, znajduje się nagrobek przybity do wielkiego ołtarza na tablicy blaszanej wycisniety:

D. O. M.
" Umarł roku 1768.
Tu są śmiertelne szczątki
złożone
Jmć Wgo w Bogu zeszłego
Ludwika Chrełchowskiego
Chorążego Powiatu Kowieńskiego
Porucznika Hussarskiego
Pułku J.O.X^cia Kanclerza Wgo X. L. Regimentarza
Dywizyji Żmudzkiej,

Kto zwróciś na ten napis ciekawe powieki,
Mów: niech Chorąży spoczywa na wieki."

Ten pan Ludwik był naszym krewnym; umarł on bezdzietnym, z pozostałą po nim żoną, która potem

wyszła za Cyszkiewicza był proces
stryja naszego Michała, z którego dos=
=tał się mu folwark Jakubow, ten
potem przeszedł na ojca naszego Felixa,
który oddał go w zastaw Rudo=
=minom, którzy go ostatecznie
kupili na własność za stara=
=niem i poparciem mego brata
Gerarda-Kierkalesa.

JOSEPH

SANCTÆ

SANCTÆ ROMANÆ

CARD. DELLA

SSMI DOMINI NOSTRI [illegible]E

ROMANÆQUE CURIÆ EJUSQUE

TITULI

SUSANNÆ

ECCLESIÆ PRESBYTER

PORTA-RODIANI

VICARIUS GENERALIS

DISTRICTUS JUDEX ORDINARIUS ETC.

UNiversis, et singulis præsentes literas inspectu[illegible] fidem facimus, et attestamur, quod Nos ad majorem Omnipotentis Dei gloriam, suorumque Sanctorum venerationem recognovimus [illegible]

bene clausa [illegible] crico coloris [illegible] consigna[illegible] facultate apud se retinendi, alii[illegible] Oratorij, aut [illegible] pella publice Fidelium veneration[illegible] scriptas, nostroque sigillo firmatas per infrascr[illegible] Ædibus nostris. Die XV. [illegible]

[illegible] lesia

[illegible] a

Herb Jastrzębiec Imienia Lichodziejowskich

269 od papieru Lat do 1797 Roku Linia Domu Nas z Gimnisch Herbu Lichodziejowskich Herbownego Jastrzębia, Początek Tytuło biorąc od Posesorów Dóbr Olchowiec lub w Wkd. Nowogr.ie leżących jako Possessorowie W.o N.o Mgo: Roku 1582. Iwana Kazimierza Lichodziejowskiego y z Innych Dokumentów aute istonem Dowody przezemnie Stephana Kazimierza Herbu Lichodziejowskiego podstolego Żmudzkiego Spisanego Roku 1726 Miesiąca Aprila 8 Dnia

Herbarz Jmienia Lichodziejewskich Herb Rzeza

Stryjkowski Kronikarz Polski w Tomie [illegible] na Karcie 699 wyraza te słowa ze po Michale Glinskim Ks
w zaraz 1510. Rebelizuj czyniącym w Litw[illegible] Królowi Alexandrowi
ale z Jmienia Glinskich zaszło na Zyjących Lichodziejowskimi

Kniaz Jabłonski Stolnik Wołyński [illegible] Sigm. Herboldya 1792. to jest o tarczy Klenotow Rycerskich
ze stołu we Lwowie ta Herboldya Drukowana na Karcie 196 pod tytułem, o Xiążętach Włodzimierskich, ze
te słowa Kniaziowie Glinscy, jidzo za Lichodziejowscy wychodzą, Rzymowi z Xiążąt Twierskich.

Herb Jastrzębiec Rzeczy Podkowa Jmienia Glinskich czyli Lichodziejowskich
Lu[illegible] 1790 dla p. Ludwika 22. woiewodzica te linia Syn Antoniego Konst. Gal. do Prawnuk
Pawła Przyprawionych Jana Przyprawionych zdana Lichodziejowskich potomek z Xiążąt Glinskich
pieczęć R. 1797 głow dnia

Wszystkim Glinski Lichodziejewski
Stolnik Wdztwa Mińskiego Kawaler Orden S. Stanisława
Oficer Strażnik, Mieczn[illegible], Cześnik Trockiego
potym tego Wdztwa Mińskiego Stolnik

Przywileje Dane od Króla JW. Stol.
nikowi Lichodziejewskiemu Wdztwa Mińskiego

1775. Przywiley Dachowy na Starostwo Mińskie.
1773. Przywiley na Dobra Zem. Domaszewicze y Buchnowicze.
1776 Przywiley na Mieszczaństwo Mińskie
1774 Dyplomma na [illegible] Dobr Nowodw[illegible]
1777. Przywiley pierw. [illegible] Mieszczaństwo Mińskie
1777 Przywiley na Hand[illegible] Mieszczaństwo Mińskie
1777 Przywiley na Czeladnictwo Mińskie
1777 Przywiley na [illegible] w Połocku ad vitæ agendum
1777. Przywiley na Sołtwar Zarząd ad vitæ agendum
1789 Przywiley na Sołtwarstwo Mińskie
1792. Dyplomma [illegible] na Order S. Stanisława
1792. Elekcya na Sejmie [illegible] na Prezydentstwo Komm[illegible]
Grodzieńskie
1792. Na Sejmie [illegible] Mińskie
[illegible]

Jastrzębiec Herb Jmienia Lichodziejewskich

Na Tarczy w Polu Błękitnym podkowa złota [illegible] Ozdobami prosto do Góry obwiana wieńcem Drzewa tarczy całym takoż skierowanym ze Dzwonkami y Pierami, wszystkie prawem krzyma
stallos, podkowę, z Krzyżem jako y na tarczy.

Ten Klynot, mowi Paprocki dlatego ma
ztoli potym za Czasow Bolesława Srebrnego
nie mogliśmie opanowali, y na nie jdąc w
Klenotby za Chrystusa Waszego chcieli
Wasy z Chwały Boskiey wzniesiony
Wdowi, tam z hardego przeciw tym hultaiom
Krzyżowcom Pols. Chrześcijanom podawszy, ten
Jdnym żyli, ze nadgrodę Krzyżu swiętego
bia Zas na hełm ten nie wiele

Początek tego Herbu

Xięstwo Jastrzębie za podkowie Jego Jaśnie w jego państwie wzięli za Herbie samego tego Jastrzębca
Król koło Roku 900- ody Tatar, gore, Mil Duki od Bozenina Ktory teraz S. Krzyże zowią, Poran
[illegible], z Woyska ze nieprzyjaciel wzgali mowiąc: jednego z nich widzieli, [illegible]
[illegible] Ustępiwszy to Rycerz, jidac Jastrzębiego Xięstwa
[illegible] Ktorem Konia podkowawszy Krzyż [illegible] na tarczy gore
[illegible] Pogaństwem [illegible] ze Krzyżem [illegible] ody Tatar [illegible] y do Krola przyprowadzili, [illegible]
Krola, wziął Herb swoy od niego, ze podkowę z Krzyżem na tarczy na Zdanie [illegible]